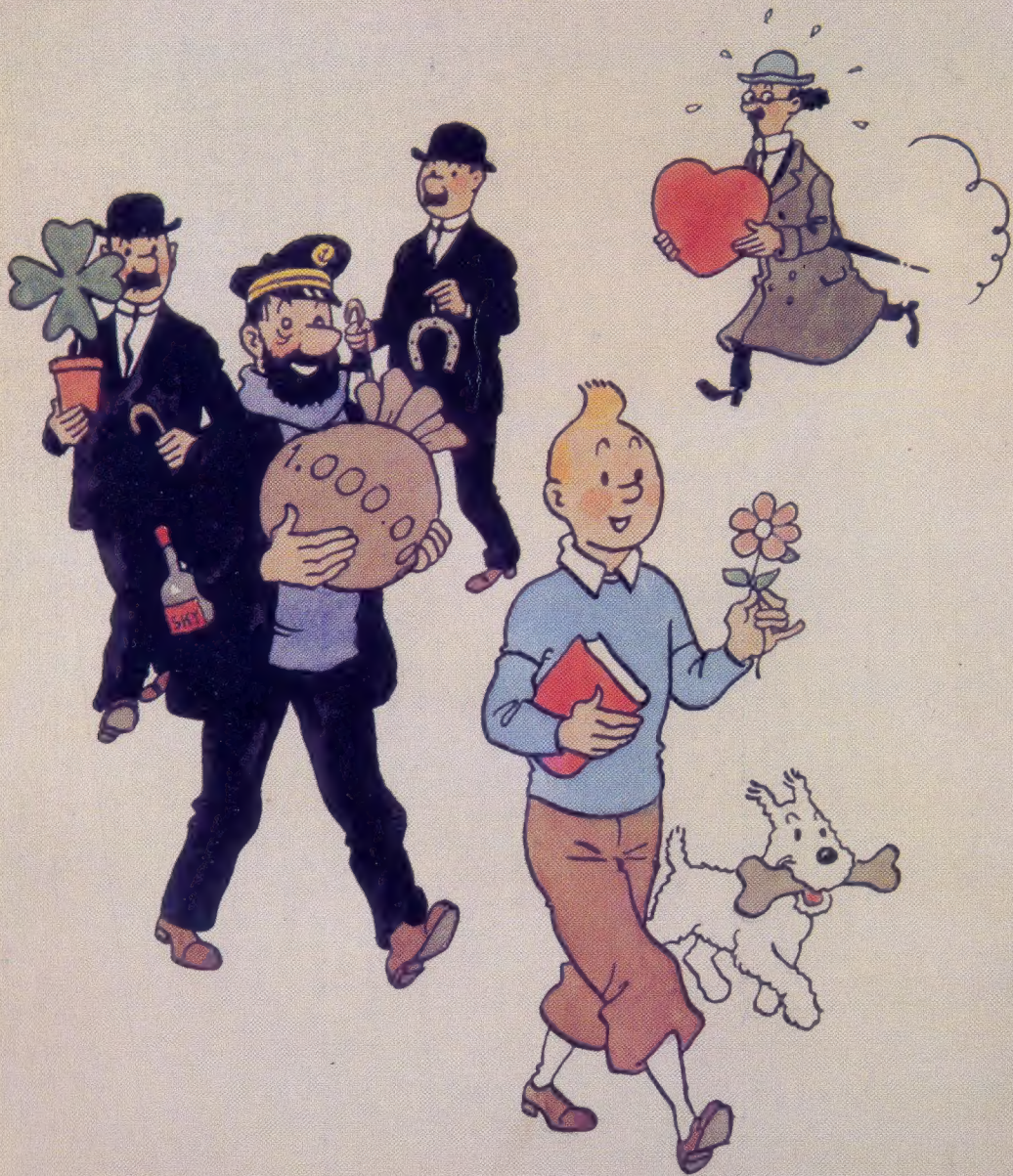


# les amis de *HERGÉ* 4

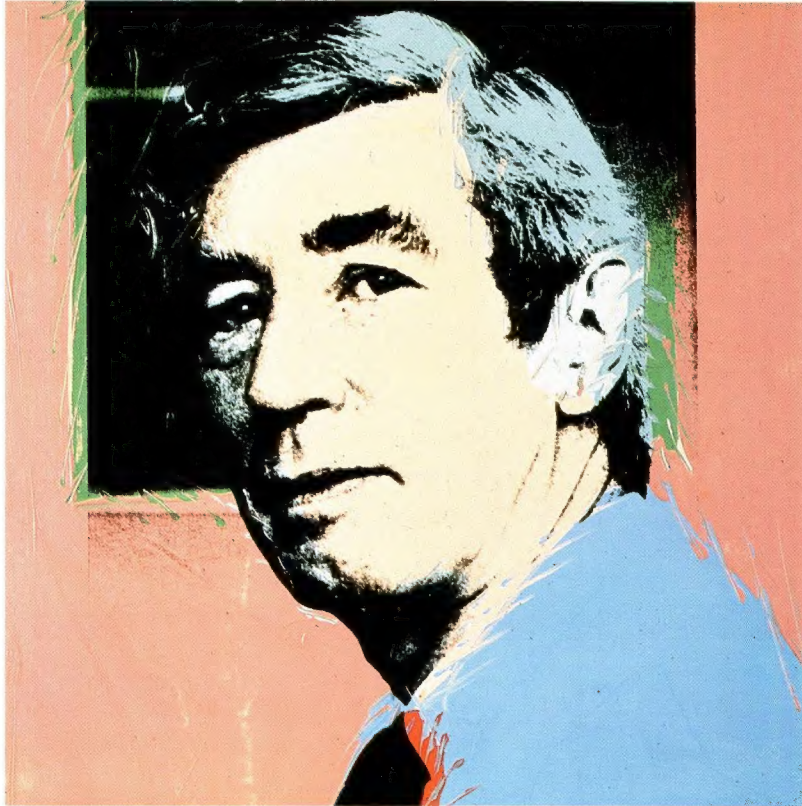


Ce dessin original de Hergé a été réalisé le 30 décembre 1944  
et fait partie de la collection Steeman.

ISSN 0773-6703

Toute reproduction même partielle, de cet ouvrage, est interdite  
et ce par quelque procédé que ce soit.

# LES AMIS



DE  
**HERGÉ**

©Photo d'Art SPELTDORM - Rue Ant. Gautier, 113 - 1040 Bruxelles  
Portrait réalisé par Andy WARHOL

# SOMMAIRE

|                                                        |    |
|--------------------------------------------------------|----|
| Hergé et l'automobile . . . . .                        | 3  |
| Hergé et Benjamin Rabier . . . . .                     | 6  |
| Les nouvelles du Centre de la Bande Dessinée . . . . . | 7  |
| Hergé à Namur . . . . .                                | 9  |
| Patrick Baudry ou Etre astronaute . . . . .            | 10 |
| Dans le courrier . . . . .                             | 12 |
| La bonne méthode... . . . .                            | 14 |
| Plaidoyer pour une guêpe . . . . .                     | 16 |
| Investigations tintinesques . . . . .                  | 17 |
| Hergé et Tintin, reporters . . . . .                   | 20 |
| La boutique de Oliveira Da Figueira . . . . .          | 21 |
| Corso fleuri à Sélestat . . . . .                      | 22 |
| Questionnaire Marcel Proust . . . . .                  | 24 |
| Hergé et les cartes postales . . . . .                 | 26 |
| Dix ans après . . . . .                                | 28 |
| Mardi Gras à Tapiocapolis . . . . .                    | 30 |
| Actualités . . . . .                                   | 33 |
| Tintin et la politique . . . . .                       | 40 |
| Le temps retrouvé . . . . .                            | 42 |
| Dessins inédits . . . . .                              | 45 |
| Hergé, toute une œuvre à découvrir . . . . .           | 48 |
| Avis de recherche . . . . .                            | 52 |



L est extrêmement rare pour le journaliste qui suit pas à pas les péripéties d'une épreuve sportive, de ne rencontrer que visages clairs et gens satisfaits.

Dans ma longue carrière, c'est la première fois que cela m'arrive. Et je vais vous conter par le menu la véritable fête que fut le Rallye Ford 1937, auquel huit cent et huit voitures Ford ont pris part.



# HERGÉ

et ...

## L'AUTOMOBILE

**YVES DUVAL** — Dès sa première aventure — celle qui le mena en Russie — Tintin allait conduire autos et motos et même piloter des avions. A cette époque, n'était-il pas étonnant de voir un jeune garçon mener de tels engins ?

**HERGÉ** — Sans aucun doute... Aujourd'hui, tout cela semble très normal, mais en 1929, l'automobile était encore un objet inaccessible pour beaucoup. Moi-même, je ne fus propriétaire d'une voiture qu'en 1938. Je crois d'ailleurs que cela coûtait beaucoup plus cher proportionnellement que maintenant... Mais, pour en revenir à votre question, il est certain que la conduite de tels engins apportait un côté spectaculaire aux aventures de mon personnage.

**Y.D.** — Vous avez déclaré à un de nos confrères que Tintin à ses débuts avait plus ou moins 14 ans. N'était-ce pas un peu jeune pour conduire... ?

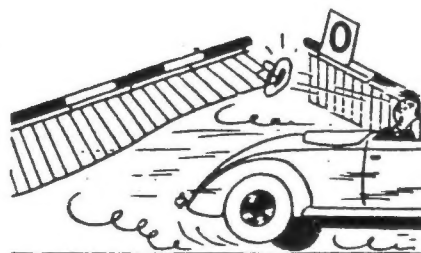
**HERGÉ** — Moi, en tant qu'auteur-dessinateur, je ne me posais pas tous ces problèmes. Pour le récit, il fallait que Tintin tienne d'emblée le volant. Pour lui, autos, motos, canots à moteur et même avions n'avaient pas de secret... et personne ne s'en plaignait !

**Y.D.** — Vous-même, quand avez-vous appris à conduire ?

**HERGÉ** — 9 ans après Tintin. J'ai commencé par presque « bousiller » la voiture d'un copain... Au départ, je n'avais aucune idée de ce que



... qui, bon enfant, fait semblant de ne pas voir le délinquant.



... manque d'être pris dans l'étreinte des bras de la barrière !

c'était. Mais finalement, je m'y suis mis sérieusement... et je crois pouvoir dire que je conduis aujourd'hui à peu près correctement. Je sais par exemple qu'il faut tenir sa droite...

**Y.D.** — Votre première voiture ?

**HERGÉ** — En 1938, une Opel Olympia... Achetée aux Ets Paul Cousin. J'ai payé cela 28.000 F, si j'ai bonne mémoire. Pendant la guerre, je l'avais cachée dans une grange, car les Allemands réquisitionnaient les voitures. Je n'ai donc pas roulé... En plus, l'essence était quasi introuvable ! Puis, je l'ai prêtée à un médecin... A la libération, elle s'est faite un peu pliée par un

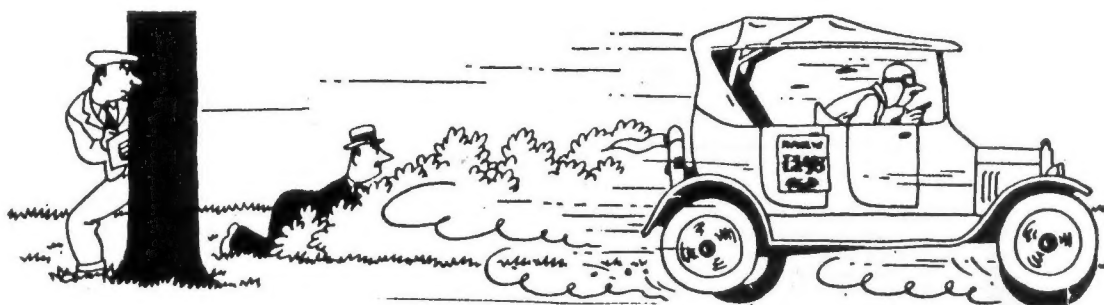
gros camion américain... Voilà l'histoire de ma première auto !

**Y.D.** — Encore un souvenir de cette Opel ?

**HERGÉ** — J'étais très fier d'avoir enfin une voiture. Je l'ai donc dessinée dans « Le Sceptre d'Ottokar » !

**Y.D.** — Après elle ?

**HERGÉ** — Alors, j'ai eu une Singer... Elle avait une fâcheuse tendance à se mettre sur le toit ! Pas bon, cela ! Un ami a voulu absolument me l'acheter. Je lui disais : « Ne fais pas cela ! Ce n'est pas possible ! » Il a tellement insisté que j'ai fini par céder... Il s'est mis aussi sur le toit !



Contrôle secret I

**Y.D. — Dans les premières aventures de Tintin, aviez-vous le souci de dessiner des voitures réelles ?**

**HERGÉ —** Dans les tous premiers albums — Tintin au pays des Soviets, au Congo, en Amérique... — il s'agissait de voitures totalement fantaisistes. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'à cette époque, je ne prenais pas du tout mon métier au sérieux. Je n'avais jamais pensé une seconde que cela allait durer... Jusqu'à « Tintin en Amérique », c'était un peu l'équivalent d'un feu de camp... On fait cela pour les copains et puis, on n'en parle plus et on passe à autre chose...

On peut dire que c'est réellement à partir du « Lotus Bleu » que j'ai commencé à être plus rigoureux. Et dès lors, les voitures dans mes histoires sont devenues de vraies voitures...

**Y.D. — Et pour continuer la liste des voitures dont vous avez été propriétaire... ?**

**HERGÉ —** Ma Lancia Aprilia ! C'était une excellente petite voiture qui, à l'époque, se tapait facilement son 140 ! Ultra moderne... Bien dessinée... Avec la conduite à droite... comme plusieurs autres « italiennes ».

**Y.D. — Cette conduite à droite, ce n'était pas gênant ?**

**HERGÉ —** Non !... Enfin, soyons sincère : une fois, j'ai eu un accident... Mais pour tenir la droite en montagne, cette voiture était une merveille. Evidemment, quand il fallait dépasser dans une file de voitures, cela devenait plus dangereux... Je me rappelle aussi que les deux portières s'ouvraient sans montant !... J'ai placé également cette Lancia Aprilia dans une aventure... Dans « Tintin au pays de l'Or Noir »... Oui, j'étais très heureux car, en somme, c'était réellement ma première auto ! Oui, la vraie automobile ! C'était merveilleux !

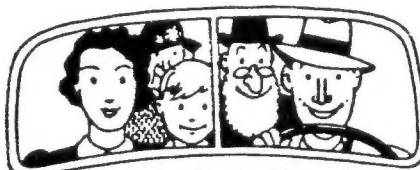
**Y.D. — Tintin semble moins conduire dans ses dernières aventures. Est-ce que cela l'amuse moins qu'autrefois ?**

**HERGÉ —** C'est possible... De toute façon, c'est inconsciemment que cela se passe ainsi... C'est peut-être parce que moi-même, j'éprouve moins de plaisir à conduire aujourd'hui qu'hier... Et puis,

n'oubliez pas que Tintin et ses amis se déplacent beaucoup plus fréquemment en avion de ligne.

**Y.D. — Les sympathiques Quick et Flupke, deux autres personnages que vous avez magnifiquement campés furent en quelque sorte les pionniers de la caisse à savon. La rue leur appartenait. Pourraient-ils, de nos jours, s'amuser de la même manière ?**

**HERGÉ —** Certainement pas ! Ce temps-là est révolu ! Moi aussi, j'ai été un gamin de rue. J'ai joué dans la rue... Il y passait une auto tous les 15 jours ! On voyait passer des fardières tirés par de puissants chevaux. En face de chez moi, il y avait un carrossier qui louait des voitures pour les mariages et les enterrements. Cela sentait le croûton frais ! C'était très « écologique » !... Mais l'automobile est venue beaucoup plus tard... Avant la guerre, je ne me souviens pas en avoir vu passer beaucoup... Peut-être quelques taxis ? Au fond, je ne sais plus s'il y avait même déjà des taxis...



Le Fordiste familial.



La victoire doit revenir à quelqu'un qui a étudié l'itinéraire.



Rien est-il plus élégant qu'une femme-automobiliste ?



Les bûcheurs, ceux qui ont étudié la route...

Attention, je parle de la guerre de 14-18. Pas celle de 1940... Ni celle de 1870... Il y avait surtout des fiacres et peut-être quelques taxis Renault, surtout près des gares... Quick et Flupke vivent leurs aventures entre 1930 et 1940. Et bien, même à cette époque plus récente, on voit très peu de voitures...

**Y.D. — Par contre dans les scènes de ville que l'on trouve dans les récents albums de Tintin, on note une circulation intense... En fait, vos histoires sont depuis un demi-siècle un reflet de notre société...**

**HERGÉ —** Je dirais plutôt un miroir qui reflète les choses et qui ne conserve rien, comme tout miroir... Le monde change et ce miroir reflètera d'autres choses...

**Y.D. — La voiture de vos rêves ?**

**HERGÉ —** J'aime les voitures confortables... Maintenant à mon âge... Une BMW 730, par exemple... La solide bonne voiture qui roule vite, qui roule bien... Evidemment où on se sent en sécurité ! Si j'avais encore 20 ans, je vous répondrais tout autre chose... Que j'aimerais un Kit ou quelque chose comme ça...

**Y.D. — Cela vous amuse-t-il encore de conduire ?**

**HERGÉ —** Oh ! Il y a eu une époque où j'adorais la voiture... J'adorais conduire... Cela se situe à ma période « Lancia ». D'ailleurs après mon Aprilia, j'ai eu toutes des Lancia... J'aimais beaucoup la voiture pour la conduite, pour la vitesse... Bien sûr, aujourd'hui, je me suis un peu assagi...

**Y.D. — A votre avis, où trouve-t-on les meilleurs conducteurs ?**

**HERGÉ —** Peut-être en Italie. Les Italiens sont nerveux... Oui, sans doute, ce sont eux qui conduisent le mieux... Je parle ici en général, évidemment ! Il conduisent mieux, mais aussi souvent dangereusement sans doute. On les voit parfois sur les routes foncer vers vous, mais juste avant d'être capot contre capot, ils vous évitent. A la dernière seconde !

**Y.D. — Quel est le type d'automobilistes que vous aimez le moins ?**

**HERGÉ —** Le conducteur trop lent... et surtout lent dans ses réflexes. Imaginons-le devant un signal. Le feu devient vert. Que se passe-t-il ? Notre bonhomme pense « Ah ! Le signal a changé de couleur ! » Déjà, il s'est passé une seconde. « Vert ! Qu'est-ce que cela veut encore dire ?... Cela veut dire que je puis passer... Ah, bien !... Et maintenant ? Oui... Je vais passer ma première vitesse ! »... Et voilà quatre ou cinq secondes perdues avant le simple démarrage ! Et si celui qui le suit réagit de la même manière, la circulation n'avancera pas. Ainsi, il ne passera que trois voitures par changement de signal au lieu des 8 ou 10 prévues !

**Y.D. — Merci, Hergé. Je ferai donc attention si, un jour, je vous précède à un feu rouge !**



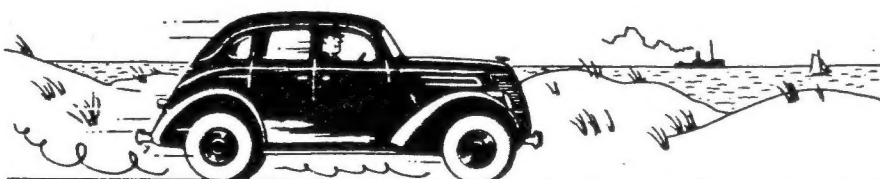
« k em deust ! »



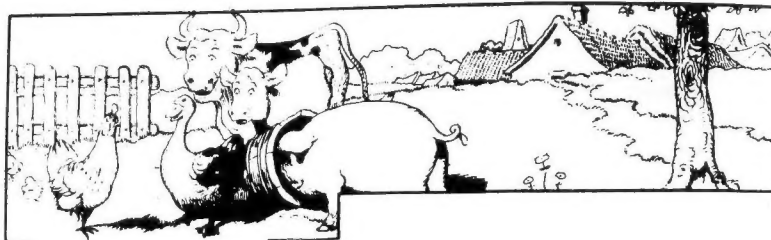
L'expert en vins vous dira, au fumet...

Article d'Yves Duval paru dans Sport-Moteur n° 84 du 26-1-79.

Les dessins de Hergé illustraient un article « Le Rallye Ford » dans la revue Ford n° 36 de 1937.



# HERGÉ et Benjamin RABIER



## PRÉFACE

*Je devais avoir douze ou treize ans lorsque quelqu'un – un ami de la famille, je suppose, qui savait probablement que je ne cessais de griffonner des petits « bonshommes » – m'a offert une série de six cartes postales en couleurs illustrant la fable « Le corbeau et le renard ».*

*Et j'ai été immédiatement conquis.*

*Car ces dessins étaient très simples. Très simples, mais robustes, frais, joyeux et d'une lisibilité parfaite. En quelques traits bien charpentés, tout était dit : le décor était indiqué, les acteurs en place ; la comédie pouvait commencer.*

*Les coloris, eux aussi, m'enchantaient. C'était des aplats de couleurs, sans aucun dégradé, des couleurs franches, lumineuses, nettement délimitées par un trait énergique et « fermé ».*

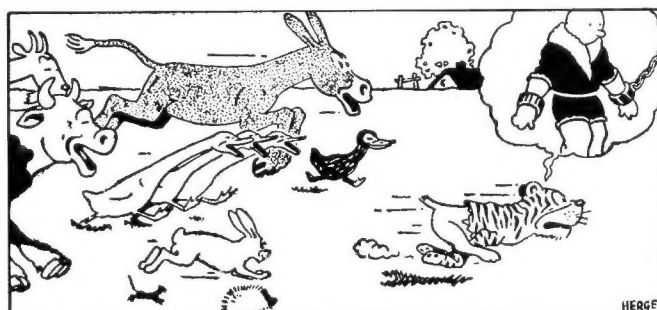
*C'est ainsi que, en quelques instants – et à mon insu, car ce n'est que beaucoup plus tard que j'ai pu analyser mes impressions – c'est ainsi que Benjamin Rabier (car ces dessins étaient de lui, vous l'aurez deviné) est devenu, à mes yeux, un maître !*

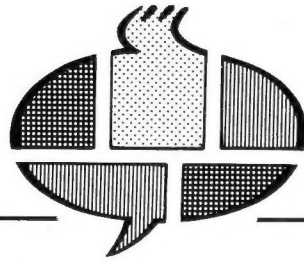
*Et, c'est à coup sûr de cette rencontre que date mon goût pour un dessin clair et simple, un dessin qui soit compris instantanément. C'est, avant toute chose, cette lisibilité que je n'ai cessé de rechercher moi-même.*

*Ces six cartes postales, je les ai conservées précieusement. Je viens de les contempler une fois de plus, et non sans une certaine émotion : il y a soixante ans qu'elles me sont apparues pour la première fois et j'éprouve toujours pour elles, et pour leur créateur, la même admiration.*

HERGÉ

Cette préface figure dans  
« Les Fables de La Fontaine », illustrée par B. Rabier.  
Ed. Tallandier, 1983.





## Les nouvelles **DU CENTRE DE LA BANDE DESSINÉE**

Cette fois, c'est parti !

Après que les dernières paroles des discours se furent perdues dans les frondaisons métalliques des « poutrelles art nouveau » des magasins Waucquez et que les projecteurs se furent éteints, au lendemain de la grande soirée du 16 avril dernier, nous nous mîmes à l'ouvrage.

Mais la tâche est conséquente, elle est à la dimension du bâtiment et aussi à celle de nos ambitions.

Faire de ce lieu exceptionnel par son architecture et sa situation géographique (Bruxelles, capitale de l'Europe) un véritable centre d'animation et de promotion de la Bande Dessinée !

Ce doit être une immense vitrine de tout ce qui existe dans le domaine de la B.D. diffusée en Belgique, mais aussi un outil de travail performant, capable grâce à l'informatique de répondre instantanément à toutes demandes d'informations.

Un musée, bien sûr, pour la conservation de notre patrimoine culturel présentant au grand public les œuvres originales des premiers créateurs de l'école belge et leur permettant de suivre son évolution.

Enfin une organisation qui puisse réaliser des expositions de jeunes talents et en assurer la diffusion chez nous, mais aussi à l'étranger.

Tout ceci n'est qu'une énumération non limitative des futures réalisations et activités quotidiennes du Centre à la mise en place desquelles nous nous sommes attaqués depuis avril.

Aux nombreuses questions telles que : « Où en sont les travaux de restauration ? », « Comment avancent les récoltes de documents originaux ? Objets de collection ? » etc., il est parfois difficile de répondre avec précision car avant toute concrétisation il y a un stade préliminaire important, celui de la réflexion, de l'étude, de l'élaboration des structures, le tracé des plans en fonction de tous les problèmes techniques, artistiques et commerciaux qui se présentent, sans oublier les lenteurs administratives.

De plus, nous ne disposons que de moyens financiers très restreints. Jusqu'à présent, nous fonctionnons grâce au mécénat apporté début 86 par Coca-Cola, sans lequel nous n'aurions pu démarrer.

Depuis, nous avons participé à plusieurs expositions importantes, notamment à la Maison de la Bellone et à la Fondation d'Architecture. Nous avons pris part aux festivals de Durbuy, Sienne, Angoulême, Breda, Paris afin d'exister avant que d'être.

Mais l'essentiel de mes activités fut d'établir des contacts et d'entamer des négociations avec les futurs sponsors du secteur privé dont l'aide sera vitale dès l'ouverture définitive.

Les adhésions de la plupart des éditeurs me parviennent, ce qui initialement n'était pas une évidence.

D'autres partnership sont également en vue de concrétisation avec un constructeur d'automobiles, une banque, un fabricant d'ordinateurs, etc.

Le secteur public a également fait l'objet de mes soins attentifs et il nous est permis d'espérer !

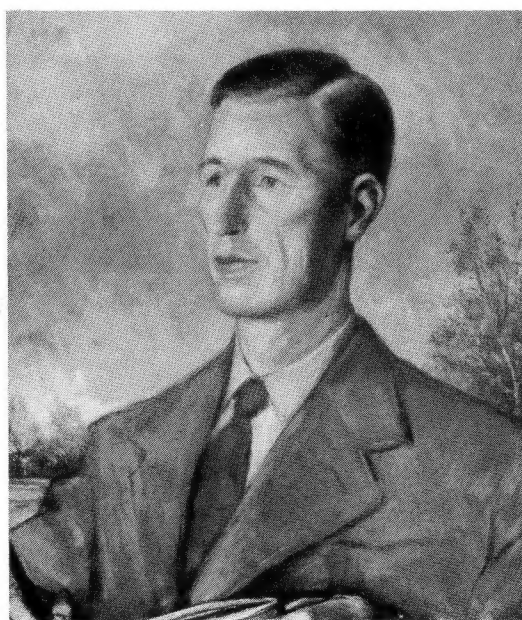
Mais, pour en revenir à des éléments plus concrets, je puis vous confirmer que les travaux de restauration débuteront en mars 87 et qu'entretemps les plans de détail, les soumissions et les études techniques auront été effectués avec soin.

Je suis à cet effet en contact régulier avec les responsables de l'Administration des travaux publics et de la Régie des bâtiments.

Enfin, de tous côtés, des manifestations de sympathie me parviennent, encouragements, aides bénévoles qu'il faut organiser sur le plan pratique, ainsi ce dernier week-end de Toussaint, une équipe de 10 volontaires, libraires, éditeurs de fanzines et autres ont procédé à un premier tri du mobilier à restaurer et de celui à mettre au rebut (car là où le mûle passe, le mobilier trépassé).

D'autres initiatives sont en cours, entre autre la mise au point du futur fichier bibliothèque et archives susceptibles d'entrer dans un programme informatique complexe.

Il faut aussi souligner le geste de cette donatrice anonyme qui a offert au Centre une huile sur toile de 60 x 50 cm datée de 1955 réalisée par Jacques Laudy et membre de la première équipe du Journal Tintin. Il s'agit d'un portrait de Hergé peu connu et découvert chez un antiquaire bruxellois.



Cette œuvre qui intéressera les A.D.H. s'ajoute au buste de Tintin du sculpteur Nat Neujean offert précédemment par les Studios Hergé.

Je souhaite évidemment que d'autres pièces en provenance d'autres collectionneurs et concernant d'autres auteurs de BD que le créateur de Tintin parviennent au Centre. Toutes les garanties seront apportées. L'éventualité que ces pièces restent la propriété des donateurs et de leurs héritiers peut être envisagée. Il s'agirait en fait d'une sorte de prêt consenti en faveur de la collection du Centre, tant que celui-ci demeure une réalité.

Merci d'avance.

Guy DESSICY

N.B. : Toutes les suggestions au sujet d'activités à organiser ou relatives à une sponsorship substantielle seront les bienvenues.

**DERNIERE PRECISION :**

Actuellement outre les aides bénévoles ou rémunérées à caractère ponctuel, l'équipe de base est constituée de trois personnes :

Guy DESSICY, direction, contacts, gestion

Léo DESSICY, secrétariat général

Michel LELOUP, adjoint à la direction, coordination générale, concept des structures de fonctionnement. Adresse provisoire : 128 chée de Boitsfort, 1170 Bruxelles.

# HERGÉ A NAMUR

Beaucoup, quand viennent les vacances, descendent vers les rivages méditerranéens. Quelques-uns, trop rares, amateurs de pittoresques et de folklore, choisissent de découvrir la Syldavie. Quelles devises, pensez-vous, échangent-ils donc contre leurs précieux francs belges ?

Les guides bleu ou vert ne vous aideront pas. Vous trouverez la réponse dans le « Sceptre d'Ottokar » qui a contribué à tirer de l'isolement ce charmant pays de Syldavie ainsi que dans un autre album, « Objectif Lune », où il également question du Royaume du Pélican Noir.

S.O. 5 - 4 - 2 Je parie mille khôrs

O.L. 3 - 3 - 3 875 khôrs de droit d'entrée

Où donc Hergé a-t-il découvert cette unité monétaire ? Pas chez les Turcs ou les Slaves qui firent pourtant l'histoire du pays mais, à... Namur !

Tous les habitants de la cité mosane le savent et un dictionnaire du dialecte de Namur (Pirsoul - 2<sup>e</sup> ed. 1934) le confirme : des caurs, c'est de l'argent, c'est l'aisance, voire la fortune.



Voici quelques phrases savoureuses où on retrouve ce mot :

C'est des djins ki vike-nu bin, ils ont brâmint des caurs.

Ce sont des gens qui vivent bien, ils ont de la fortune.

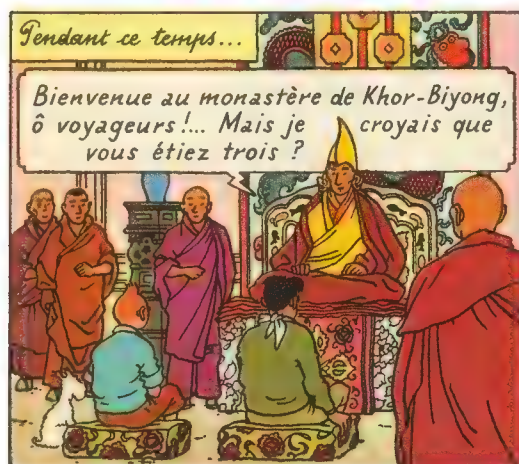
I tape ses caurs pa les uches.

Il tape son argent par les portes.

Les caurs fonde-nu comme do bûre au solia.

L'argent fond comme du beurre au soleil.

Les Namurois seront sans doute sensibles à cette petite attention qu'a eue Hergé pour eux. Tous les mots à première vue incompréhensibles ne sont pas du marollien à la mode hergéenne.



Et ces mêmes Namurois savent-ils que Wépion, la capitale de la fraise, est citée dans « Tintin au Tibet » ? Qu'ils aillent donc vérifier à la case 44-2-3 : Foudre Bénie est myope comme une taupe de Wei-Pyiong.

Et Khor-Biyong à la case 48-3-1, c'est Corbion, sur la Semois. Et Pôh-Prying à la case 44-1-3, c'est Poperinge. Et Vhour-Hong, à la case 25-4-3, c'est Fouron.

Ne vous précipitez pas sur votre album et rassurez-vous, cette dernière case n'existe heureusement pas ! Les autres oui !

J. HUBINON

# Patrick BAUDRY

ou

# ETRE ASTRONAUTE



— C'est exactement comme dans les albums de Tintin. Vous savez que nous les étudions à fond avant de partir. Ces livres représentent la base de l'instruction de tout astronaute. On se méfie de celui qui n'a pas lu Tintin. On se dit qu'il a encore beaucoup à apprendre.

— Bonjour les copains ! Vous l'avez compris, nous allons parler aujourd'hui de la conquête de l'espace. Nous allons parler des « spationautes » qui est le mot français, des « astronautes » comme disent les Américains ou encore « cosmonautes » terme choisi par les Soviétiques. Pour nous en parler, nous aurons deux guides irremplaçables. D'abord Tintin, qui le premier a marché sur la lune et puis aussi, et parce qu'il faut être « sérieux », Patrick Baudry, le spationaute français qui a volé dans l'espace en juin 1985 à bord de la navette américaine « Discovery ». Hélas, il y eut depuis — vous le savez — un grave accident. Le 28 janvier 1986, la navette « Challenger » a explosé juste après son décollage. Sept astronautes sont morts. Mais rien n'arrêtera jamais la conquête de l'espace. Voici ce qu'en pense Patrick Baudry.

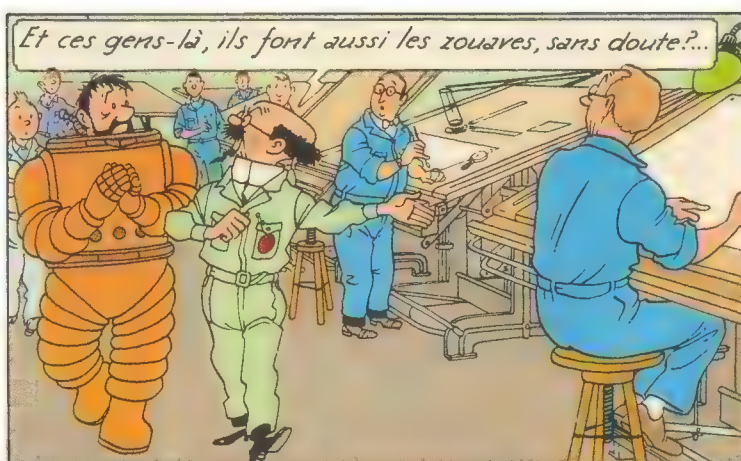


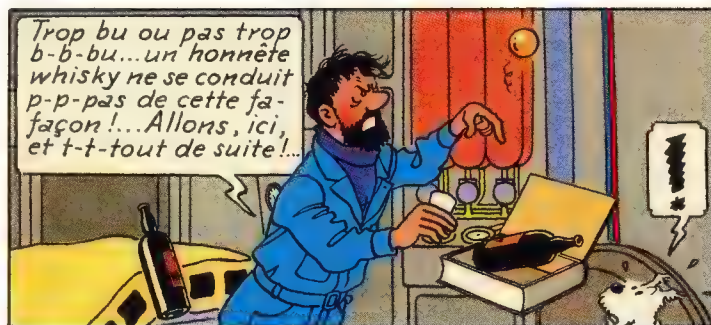
— Je crois que la conquête de l'espace est quelque chose de tellement grandiose que si quelqu'un ou quelqu'une à l'occasion d'y aller, on y va sans aucun problème. Il faut bien comprendre que lorsque vous prenez place à bord d'un vaisseau spatial quel qu'il soit, vous bénéficiez d'un travail de près d'un millier de personnes. Celles-ci ont donné le meilleur d'elles-mêmes pour préparer l'engin dans lequel vous vous trouvez et vous avez une confiance absolue en elles. Il faut souligner ceci parce qu'il y a eu cet accident terrible. On comprendra dans l'avenir pourquoi il a eu lieu, on fera des progrès grâce au travail d'équipe qui s'effectue dans la confiance totale. Le spationaute est disons-le l'aboutissement du travail de cette équipe. Vous ne vous remettez pas en question. Quand vous entreprenez ce travail vous en acceptez les risques, les charges, mais aussi les joies. Cet accident est d'une certaine façon un pas de plus, un pas malheureux, j'en conviens, mais un pas qui servira à aller encore plus loin.

— Pendant le travail, les Américains ne consomment jamais de boissons alcoolisées, cela est bien établi. Pour eux, le vin entre dans cette catégorie. Je n'ai pas pu, de ce fait, boire du vin à bord de la navette. Pourtant je tenais à ce que le vin français parte dans l'espace le premier. J'ai donc emmené une bouteille qui faisait partie de mon lot d'affaires personnelles.. Elle est revenue sur terre et sera placée dans un musée de la région bordelaise.

— Juste avant le départ, à quoi pense-t-on ?

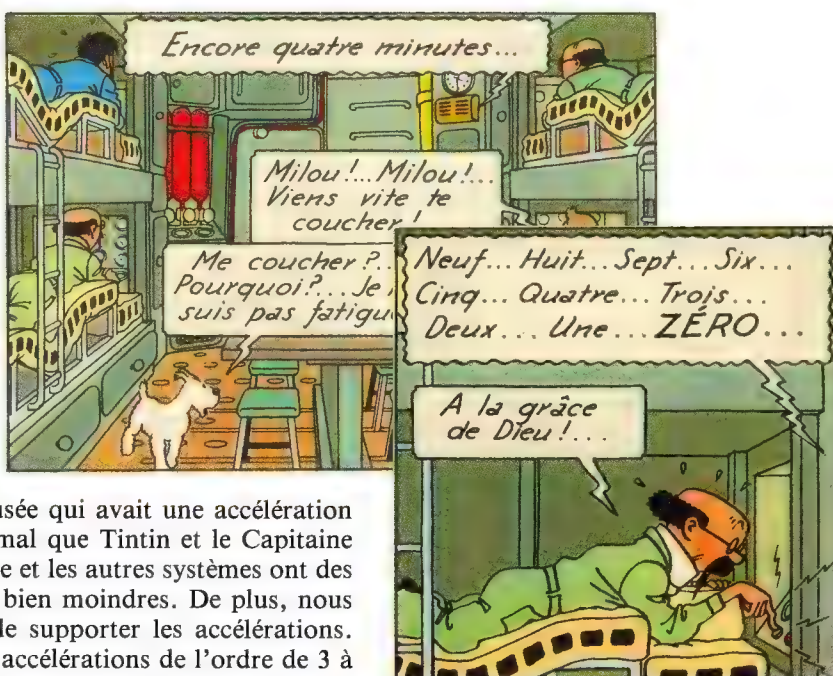
— On espère que cette fois sera la bonne. Pour moi, il y avait eu auparavant quelques reports de tir, quelques comptes à rebours interrompus.





enfermé. Tout est évacué à cinq kilomètres à la ronde. Il n'y a plus âme qui vive, on est là, dans l'engin pointé vers l'espace et on s'approche de cet instant merveilleux lorsque les moteurs vont s'allumer et qu'on va enfin s'arracher de la terre et partir.

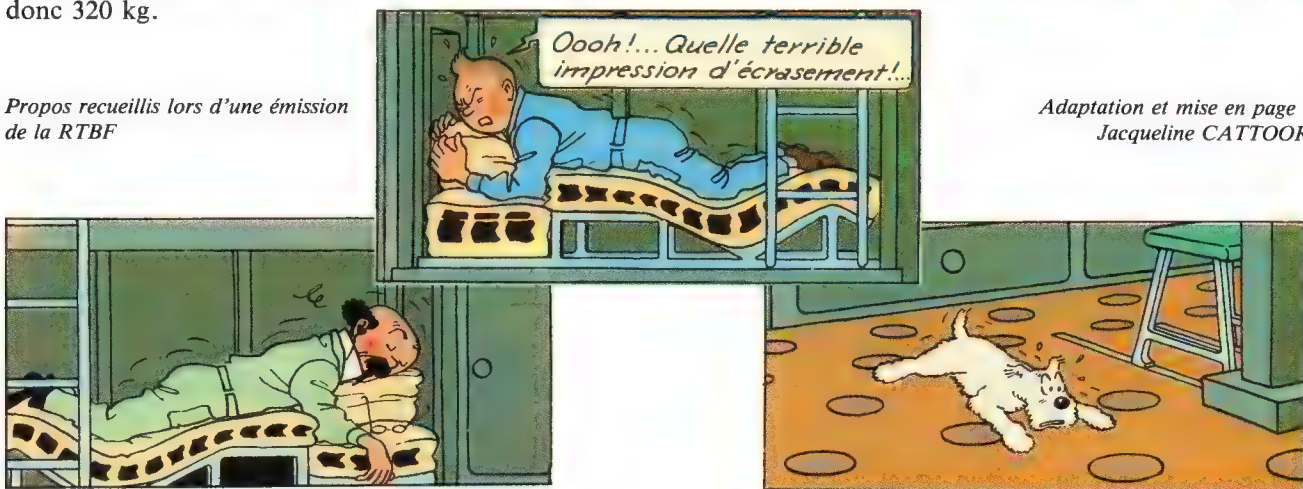
— On ne ressent pas de trac, pas de stress, ni de panique. Mon pouls est monté à 62 pulsations/minute, c'est tout. On éprouve une grande joie, on est très concentré sur toutes les tâches que l'on va avoir à accomplir. Et puis on pense beaucoup à ses parents et à ses amis. J'ai pensé à tous ceux que je connais bien, à des amis pilotes ou astronautes encore en attente de leur vol et qui auraient voulu être à ma place. A aucun moment on ne ressent la peur. On a tellement de choses à faire que la peur n'a aucune place.



— Hergé a envoyé dans l'espace une fusée qui avait une accélération extrêmement forte. Il était dès lors normal que Tintin et le Capitaine Haddock tombent en syncope. La navette et les autres systèmes ont des profils de départ avec des accélérations bien moindres. De plus, nous sommes sélectionnés et entraînés afin de supporter les accélérations. Nous ne perdons pas connaissance. Des accélérations de l'ordre de 3 à 4 G ne nous posent aucun problème. Et pourtant, il faut savoir que si vous pesez 80 kg et que vous subissez une telle accélération, votre poids est alors multiplié par 3 ou 4, vous pesez donc 320 kg.

Propos recueillis lors d'une émission de la RTBF

Adaptation et mise en page :  
Jacqueline CATTOOR



— A Cap Kennedy, la sécurité est très bien organisée. Je défie quiconque de s'approcher de la navette sans être technicien ou astronaute. Les installations sont beaucoup mieux gardées qu'en Syldavie ! On ne pourrait s'introduire dans la navette caché dans une caisse de matériel.

A suivre...



A la clinique de Louvain, Tintin est un grand ami; aussi bien des petits malades que des grands... médecins...

(Une infirmière des Cliniques Universitaires, Louvain. — 1950)

Pour devenir dessinateur, faut-il aller à l'Académie et quels sont les instruments nécessaires ?...

(A. V., Nivelles. — 1951)

Mon père est dessinateur comme vous mais malheureusement il fait des dessins de mécanique... J'aurais préféré qu'il dessine des livres aussi drôles que les albums Tintin...

(Michel B., Neuchâtel, Suisse. — 1951)

Si les moines n'étaient pas des gens stables et non voyageurs, j'irais vous dire mon admiration de vive voix.

(Un Bénédictin, Stavelot. — 1953)

Tintin fait l'unanimité dans la famille. Mon mari le lit le premier, gravement, dans le train et dans le métro en revenant du ministère. Il a longtemps été directeur des Services de Police à Tien-Tsin et Sh'ai et il vous renvoie ses félicitations particulières pour le Lotus Bleu. Il a certainement fallu que vous séjourniez en Extrême-Orient pour trouver ainsi la note juste...

(Mme R. J., Meudon, France. — 1953)

Actuellement ce n'est que mon premier pas qui coûte. Je m'adresse à vous pour me le donner (???)...

(Un aspirant-dessinateur de Sainte-Foy, Savoie. — 1953)

Pourquoi ne faites-vous pas des dessins animés d'après vos livres ? Je crois que vous feriez salle comble à La Chaux-de-Fonds et ailleurs aussi sans doute...

(L. H., La Chaux-de-Fonds. — 1953)

Je me dis qu'un homme qui a déjà procuré tant d'heures de joie aux enfants — et aux grands — ne refusera pas à un professeur de théologie le moyen de faire plaisir à une petite fille orpheline et déshéritée.

*(Un Capucin, de Namur — 1953)*

Je suis chargée par la Reine Elisabeth de l'honneur de vous exprimer les vifs remerciements de Sa Majesté pour votre grande amabilité. Le « Lotus Bleu » est parvenu entre Ses mains...

*(La Secrétaire de la Reine Elisabeth. — 1953)*

Voilà des semaines que mes enfants me supplient de vous écrire. Leur oncle a été, dans son jeune temps, le « Tintin » vivant qui revenait chaque année à Bruxelles d'un voyage lointain. Mes enfants désirent que je vous en donne des nouvelles et vous raconte son histoire (chacun son tour !). Agé de 23 ans en 1940, Tintin alias D... accomplit diverses missions par parachutages en Europe, notamment à Miranda où il se fit faire prisonnier pour aider nos compatriotes... Son groupe fut découvert en 1944... D... fut interné à Büchenwald... Il fut reçu plus tard par la Reine d'Angleterre. Aujourd'hui il habite à C... où il a épousé une Anglaise...

*(Le beau-frère de l'ex-« Tintin vivant », ou plutôt d'un des deux, car ils furent deux garçons à remplir ce rôle, quelques années avant la guerre. L'autre, le second, fut tué sur un autre front. — 1953.)*

Je ne sais que mettre comme en-tête : la première fois, j'ai écrit à Hergé et Tintin m'a répondu, la seconde fois, m'étant adressé à Tintin, c'est Hergé qui m'a envoyé une gentille lettre d'encouragement. Cette fois je m'adresse à « l'ami », c'est plus simple et c'est tellement vrai... J'ai illustré à ma façon mes petites histoires, en suivant tes conseils : plus de vie et plus de simplicité. Réponds-moi comme tu veux, ou jette ces papiers dans la corbeille...

*(J. M. Gilly, Hainaut. — 1954)*

Aujourd'hui, je vous écris pour vous demander de réaliser un rêve. J'aime le dessin par-dessus tout et je voudrais en faire une carrière. Mais j'ai 15 ans et mes parents veulent que je continue mes études jusqu'à la fin. Si vous, Monsieur, pouviez leur dire que... etc...

*(A., R., Bruxelles. — 1954)*

Nous avons maintenant presque tous les albums, sauf Tintin en Russie dont il n'y en a plus en Angleterre. Nous espérons que vous puissiez nous en procurer un, parce que notre mère est Russe...

*(Alec, George et Francis R., South Nutfield, Angleterre. — 1954)*

Avec les beaux livres de Tintin, nous apprenons beaucoup de nouveaux mots français...

*(Quelques écoliers d'Haïfa, Palestine. — 1954)*

Croyez-vous que je puisse devenir dessinateur un jour ? Si non, dites-moi pourquoi...

*(Jean-Claude G., Paris. — 1954)*

Ami, ne l'êtes-vous pas depuis toujours par vos merveilleux livres ? Nous avons hésité un peu avant de vous envoyer l'annonce de nos fiançailles, mais nous vous demandons très simplement d'y voir de la reconnaissance pour le bien que vous faites à tous, grands et petits, et pour le rire si frais et si beau qui retentit chaque fois à la lecture des aventures de Tintin. Pardon pour cette liberté...

*(Des fiancés inconnus, Gand. — 1954)*

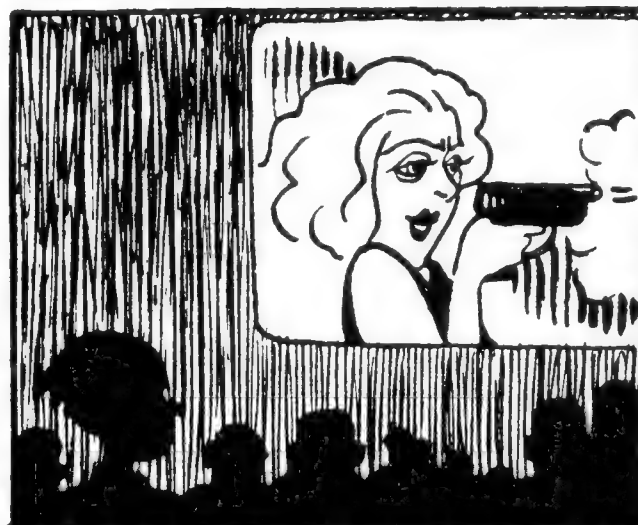
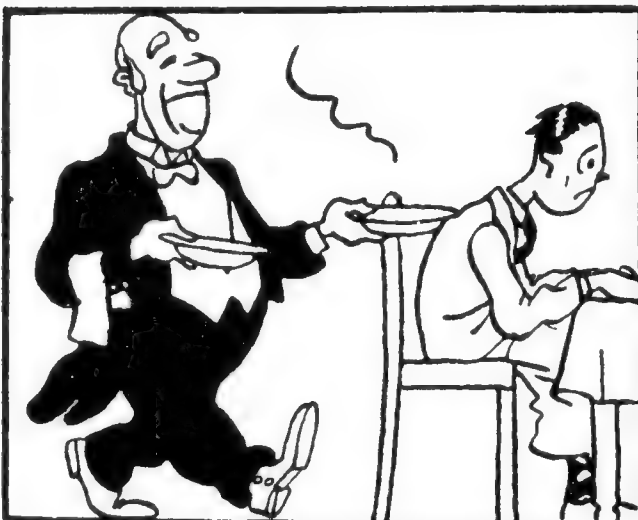
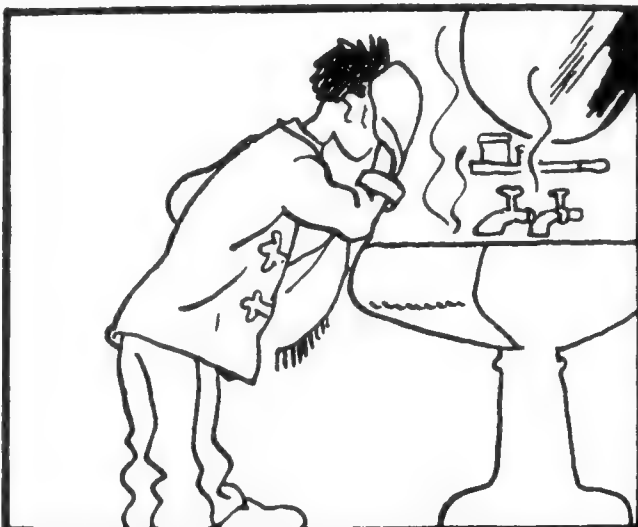
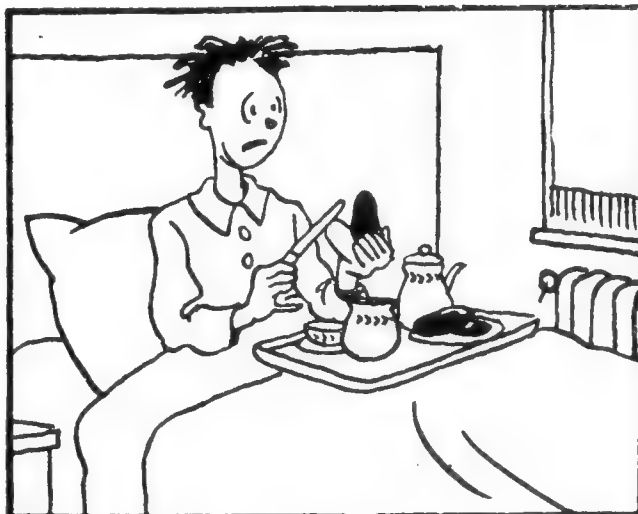
Hello !... Hergé.

Votre Tintin et marvelou et votre captain Haddock et votre petit chien Milou. Je suit bone et je would like a Tintin for Christmas and je would like a continuement of Lobjectuif lune et I loved the other ona and thank you very much. (sic)

*(Hana M., 10 ans, Nanaimo, Canada. — 1954)*

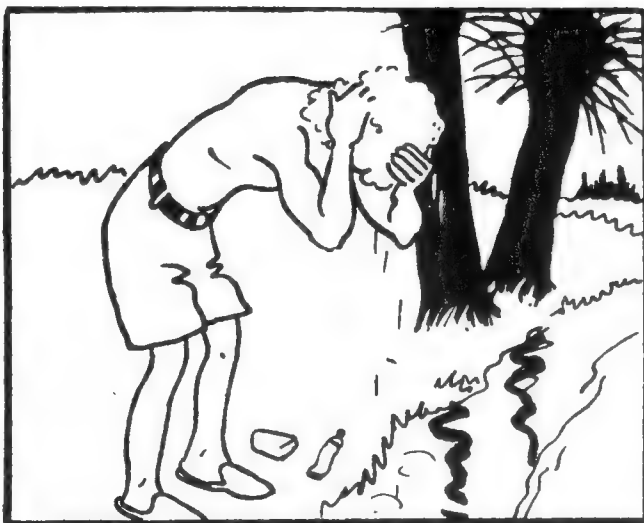
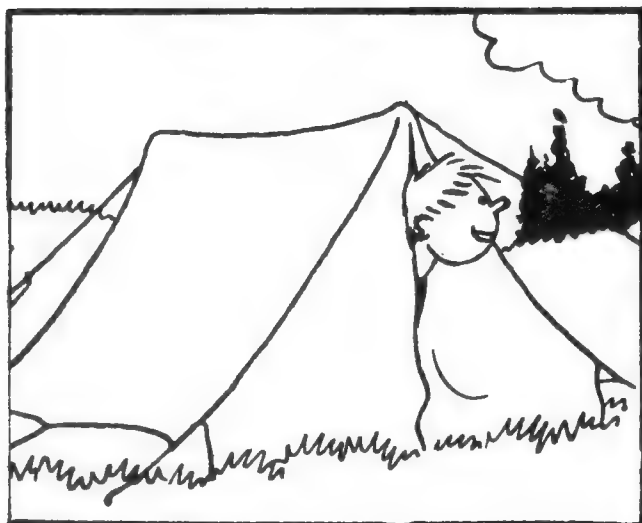
# LA BONNE MÉTHODE...

## méthode Visage-Pâle

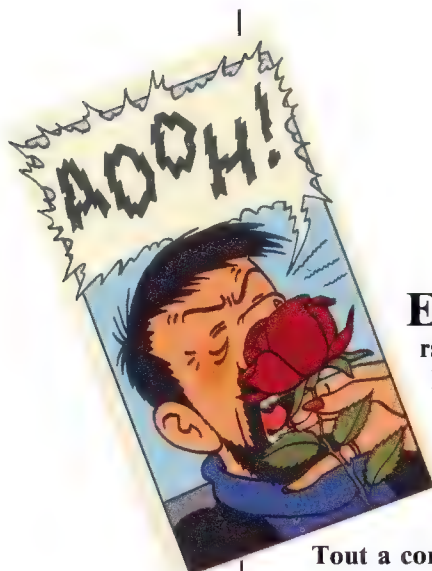


Vie citadine, facile, mais coûteuse et parfois oisive ou vie au grand air, mais sans commodité? De ces deux méthodes, il vous revient de choisir la meilleure ou plutôt celle qui vous convient le mieux. C'est à cette réflexion que Hergé invitait ses lecteurs, voilà plus de 55 ans. En effet, ces deux planches, extraites du numéro de propagande de la « Semaine Scoute » du 22 au 29 mai 1932, ont déjà plus d'un demi siècle. Elles n'ont jamais été reproduites depuis cette date.

## méthode Baden-Powell (sic) J. CATTOOR.



# PLAIDOYER POUR UNE GUÊPE

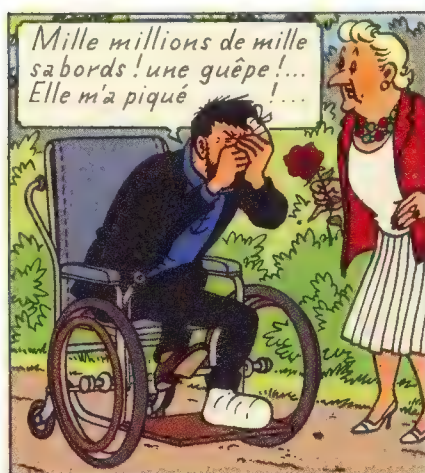


**EH BIEN OUI**, c'est vrai, elle existe bel et bien cette correspondance qui a ravi Hergé naguère, et qu'ont déterrée ses Amis, ces Amis qui sont pour l'heure en train d'éplucher avec patience toutes les vieilles lettres qui dorment dans les archives du studio... pour... mais chut ! Je crois que c'est encore un secret. Et quand vous aurez lu un petit bout de ce qui suit, vous devinerez bien tout seul qu'il s'est agi d'une longue suite de lettres.

Tout a commencé en ce jour lointain où j'étais occupée à lire *Les Bijoux de la Castafiore*, et voilà que je tombe pile sur les dessins de la page 24 ! C'est là que notre bon, notre cher capitaine Haddock, déjà si malheureux à cause d'une méchante foulure, se trouve dans l'impossibilité de se débarrasser de Madame Castafiore, qui joue là le rôle de casse-pieds, un rôle tout à sa mesure comme un petit morceau de son nom le laisse entendre. Jamais deux sans trois ! Voici que le capitaine pousse un grand cri ! Il vient d'être piqué par une guêpe, en plein sur le nez, alors qu'il « humait le suave parfum » d'une belle rose rouge dans laquelle cette guêpe s'était blottie.

La responsable de cet incident, c'est évidemment cette femme qui a poussé sans douleur cette rose contre ce nez, au lieu de dire « poussé » j'aurais mieux fait sans doute de dire « vrillé » tant le geste manque de gentillesse, d'élégance.

Après quoi, elle ironise ! Quoi ! Un si grand cri pour si peu de chose ! C'est bête et c'est méchant de le dire, car ces piqûres font très mal, vraiment très mal, surtout en pleine figure où elles ne sont d'ailleurs pas sans danger. Ensuite, elle se rend compte qu'elle doit quand même donner quelque soin élémentaire à son hôte, mais elle le fait avec esbroufe, elle pontifie : d'abord enlever l'aiguillon dit-elle, et quand c'est fait, elle chiffonne quelques pétales de rose, en forme un petit paquet qu'elle pose sur ce pauvre nez... ce qui sans doute doit tout arranger.



Eh bien non, ça ne va pas du tout, et je ne pouvais pas laisser passer ça. Il y a bien un aiguillon qui est resté planté dans cette piqûre, puisqu'elle le voit, qu'elle le dit, qu'elle l'enlève. Mais alors je vous affirme, je vous le certifie, ce n'était pas une guêpe, c'était une abeille, car jamais, et je répète JAMAIS, une guêpe ne perd son aiguillon dans une piqûre, pour une raison très simple et facile à comprendre : les guêpes ne butinent pas, elles sont carnivores, et leur aiguillon est l'arme mortelle qui leur sert à tuer leurs proies avant de les dévorer.

Simone DE ROY

# investigations tintinesques...

## Tintin et le “brusseleir”

Nous savons que Hergé a de temps en temps glissé quelques phrases de bruxellois dans ses albums.

Sa grand-mère maternelle était originaire du quartier des Marolles et Hergé a heureusement gardé un bon souvenir de ce parler populaire.

Ainsi, dans *Objectif Lune*, la langue utilisée en Syldavie est sympathiquement connue des Bruxellois.



*Halte ! Restez dans la voiture !*



*Vladimir ! Une bouteille d'eau pour ce « peï » (ce type). ... Il a soif !*



De même dans *Le Sceptre d'Ottokar*

*Vois, là, un chien !*

dans *L'Oreille Cassée*

- a) ... Tintin recherche les Pikouri.  
En sais-tu quelque chose ?
- b) ... Mais oui, mais oui... mais depuis lors... les Arumbayas sont fâchés... ils sont aussi partis... Et maintenant?... Et tous sont démolis !





... ou encore dans *Tintin au Pays de l'Or Noir*

Le cheik Bal El Ehr

son nom veut dire *qui parle beaucoup*



Le cheik  
Ben Kalish Ezab

son nom veut dire  
*jus de réglisse*



Quant à ce casse-pieds de Séraphin Lampion, imaginez cette repartie avec l'accent des Marolles !

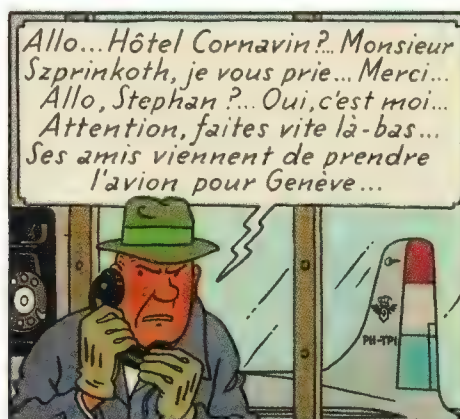


Il est un autre point très intéressant à analyser : c'est la traduction des termes écrits en « bruxellois », mais traduits en arabe !

Hergé ignorait comment ces termes avaient été adaptés. J'ai donc demandé des précisions à un professeur de religion islamique. Quelle ne fut pas ma surprise en constatant que dans le seul album *L'Affaire Tournesol*, il y avait trois types différents de traduction.

Premier cas : le terme *Mänhir* (Monsieur) est abandonné par le traducteur. Il reste donc « Voilà la vôtre capitaine, »...

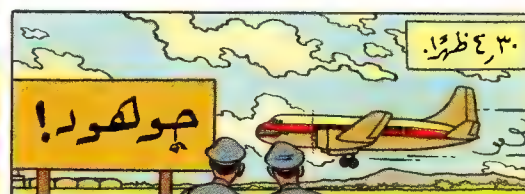
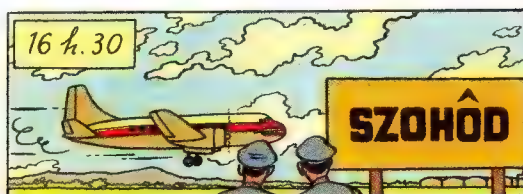
Deuxième cas : Pour le terme *Szprinkoth* (sauterelle), nous nous trouvons en présence d'une traduction tout à fait fantaisiste. En effet, le mot en question a été « traduit » par un nouveau nom propre : *Monsieur Archrinkof* !



Le troisième cas est le plus savoureux : ainsi dans les expressions *Rapp*, *Noh dzen bûthsz* ! (Vite ! Au bateau !) et le nom de la ville *Szohôd* (Espèce de fou !) ont été littéralement maintenus par le traducteur.



Par une lecture inversée, le lecteur arabe lira donc très exactement *Rapp* ! *Noh dzen Bûthsz* et *Szohôd*, en croyant lire de l'authentique « syldave ».



Dans le chapitre très vaste des modifications d'albums, une erreur — eh oui — s'était glissée dans *Les Cigares du Pharaon* : pendant de longues années, Milou a écouté la conversation entre Tintin et Son Altesse. Et dans la nouvelle version, il a disparu car il ne pouvait matériellement se trouver à cet endroit, étant donné qu'il était prisonnier des Dupond-t.



A suivre.

J.P. VERHEYLEWEGHEN



Tout n'a pas été dit (et montré) à propos de Tintin.  
Tintin portait sur son créateur une ombre gigantesque.  
Un ouvrage récent de Philippe Goddin permet en même temps de redécouvrir Tintin et de découvrir Hergé :

**HERGÉ ET TINTIN, REPORTERS**  
du « **Petit Vingtième** » au journal **Tintin**

avec un sommaire particulièrement intéressant :

**LES AVENTURES DE RENARD CURIEUX, C.P. DES ECUREUILS**

Le jeune R.G., élève studieux et scout à Saint-Boniface, s'en va à la découverte du monde, de l'aventure... et du dessin. L'illustration ( inédite ) provient essentiellement des archives du Fonds Saint-Boniface.

**LES AVENTURES D'HERGÉ**

« Tintin, c'est moi » disait Hergé. Le fil conducteur s'imposait : confronter l'auteur et son personnage, à travers les illustrations révélatrices, les événements significatifs et les traits méconnus. Une iconographie somptueuse (et inédite). Des témoignages surprenants. Des anecdotes méconnues.

**LES AVENTURES DE GEORGES REMI**

Un portrait éclairant de l'homme qui se dissimulait derrière le créateur. Portrait réalisé grâce au témoignage de Fanny Remi qui illustre ses propos de photos étonnantes, extraites de sa collection privée.

Et en prime, le témoignage de Raymond Leblanc, éditeur du journal « Tintin », sur les aventures qu'il a vécues en compagnie de Hergé, ainsi qu'une réflexion de Pierre-Yves Bourdil sur « Tintin, un mythe dans un siècle ».

Enfin un ouvrage pétillant sur Tintin, une étude illustrée dynamique et surprenante... à l'image du héros !

Un superbe livre d'images. Un recueil vivant. Tout le contraire d'un catalogue. Plus de 50 années de complicité entre Hergé et Tintin, restituées au long de 256 pages (couleurs) variées, bourrées d'inédits, passionnantes.

Des pages oubliées de Tintin enfin révélées après 47 ans.

Des archives-clé et des documents-choc.

Tous les portraits et auto-portraits du Maître.

La méthode de travail de Hergé expliquée par le menu, et illustrée d'esquisses magistrales. Un éclairage autorisé sur les qualités plastiques du créateur de Tintin.

Le témoignage grand-public d'un ami de Tintin, curieux et passionné, amusé et particulièrement bien documenté.

Un hommage vibrant.

Un ouvrage de référence.

« **HERGÉ ET TINTIN, REPORTERS** » par Philippe GODDIN  
Editions du Lombard. 1.350 FB - 210 FF chez votre libraire.

# LA BOUTIQUE DE OLIVEIRA DA FIGUEIRA



© Studios Hergé  
Ed. Casterman

Voilà bientôt deux ans que ma boutique s'est réouverte. Certains d'entre vous ont déjà acquis des marchandises par mon intermédiaire et se sont montrés satisfaits de leurs achats. Je crois cependant utile de vous rappeler que la liste des licences qui figure sur cette page vous est communiquée à titre indicatif et que toutes les firmes mentionnées ont déjà été approchées par notre Association. Les adresses de ces firmes ne sont pas citées afin d'éviter que ces entreprises ne soient assaillies d'un nombre important de demandes individuelles. En fonction des réponses que je reçois et des prix qui me sont communiqués, je procède à la commande des divers objets au sujet desquels vous pouvez obtenir description et prix sur simple demande.

## LICENCES POUR LA BELGIQUE

Société de Publicité AVANTAGE - Alleur (B)  
dalles de propreté avec Milou

SOCIETE IBM BELGIUM - Bruxelles (B)  
plaquette 50<sup>e</sup> anniversaire IBM

## LICENCES POUR LA BELGIQUE ET LA FRANCE

SOCIETE CGI - Paris (F)  
montres pour adultes et montres pour enfants

RAVENSBURGER - Ravensburg (RFA)  
jeu de société

STUDIO NUANCE - Bruxelles (B)  
horloge murale en polystyrène (voir ci-dessous)

SOCIETE OBTERTHUR - Rennes (F)  
calendriers, agenda scolaire, memo



Cette horloge murale (format 24 x 28 cm) en quadrichromie est réalisée sur polystyrène de 2 mm d'épaisseur. Une offre exceptionnelle est faite aux membres qui peuvent dès maintenant l'acquérir au prix de 1.276 FB (au lieu de 1.595 FB) port compris. Le nombre d'exemplaires à ce prix étant très réduit, ne tardez pas à vous décider !

## LICENCES POUR LA FRANCE

ASAM - Lyon (F)  
festival d'aviation et d'aéronautique de Meribel -  
affichettes et cartes-postales

LUD'X - Merignac (F)  
jeu de cartes - étui et boîte

SAINT-HUBERT Industrie Laitière - Ludres (F)  
promotion fromage Révérend (collecteur et vignettes)

## LICENCE POUR L'ESPAGNE

CRECSPAN - Barcelona (SP)  
promotion biscuits et pâtisseries CROPAN

## TINTIN LANGUES

Voici les nouvelles traductions des Aventures de Tintin :

Finlandais : *Au Pays des Soviets*

Basque : *Le Lotus Bleu, Cocke en Stock, L'Ile Noire, Les Cigares du Pharaon, Objectif Lune*

Arabe : *L'Oreille Cassée*

Galicien : *Les Cigares du Pharaon*

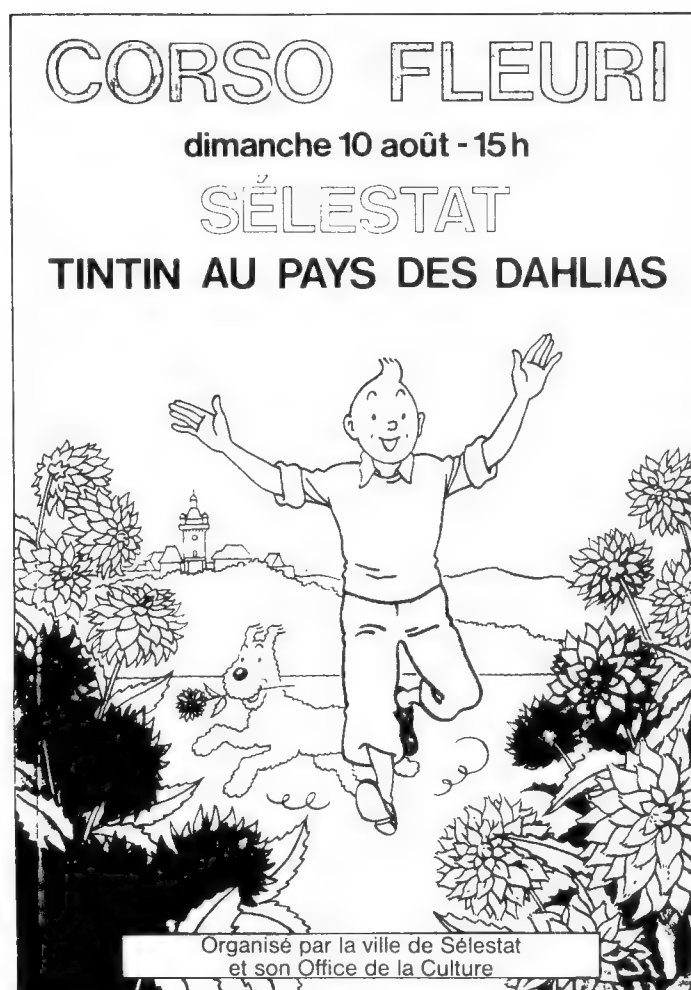
A BIENTÔT !

OLIVEIRA DA FIGUEIRA  
Rue Henri Chomé, 14  
1030 Bruxelles (Belgique)

*Oliveira*



© Studios Hergé  
Ed. Casterman



C'est à l'occasion de son 57<sup>e</sup> Corso Fleuri que la Ville de Sélestat (Bas-Rhin) se proposait de « fleurir » les Aventures de Tintin et Milou.

Le choix du thème reposait sur deux caractéristiques : la notoriété universelle des héros de Hergé et la richesse visuelle des scènes reconstituées au départ des albums.

Mais la réalisation des chars était davantage orientée sur l'aspect géographique et symbolique des thèmes que sur la représentation des personnages (domaine dans lequel les réalisations tridimensionnelles n'ont jamais été très heureuses).

Il était évident que les organisateurs et les réalisateurs s'attaquaient à une rude tâche. En effet, ces décors que nous avons eu l'habitude de voir « à plat » allaient se dresser devant nous au risque de nous décevoir. Il n'en fut rien ! Bien au contraire, les 16 chars construits, chacun par une société locale, ont suscité l'admiration de 100.000 personnes éblouies par ce touchant témoignage d'admiration à Hergé.

Les proportions et les compositions respectaient parfaitement les thèmes évoqués et les couleurs des 20 à 30 mille dahlias qui composaient chaque char rehaussaient la perfection avec laquelle les carcasses avaient été réalisées.

Comme chaque année, la décoration des chars commencée la veille du jour « J » s'est prolongée jusqu'à l'aube sous le flon-flon des musiques folkloriques et c'est à partir de 15 heures, le dimanche 10 août, que les chars ont sillonné les rues de Sélestat.

Pour parachever ce spectacle haut en couleurs, une composition qui reprenait une partie du « Musée imaginaire » avait été reconstituée à la « Commanderie Saint-Jean ». En bref, tout avait été mis en œuvre pour que la visite de Sélestat demeure un souvenir inoubliable. Nul doute qu'à leur retour de Sélestat beaucoup de jeunes de 7 à 77 ans se seront replongés dans les albums du reporter belge.



Les Amis de Hergé qui souhaitent obtenir les différents documents commémoratifs de cette manifestation trouveront les renseignements nécessaires ci-dessous :

- Série de 16 photos des 16 chars - Format 10 x 15 - Couleur  
La série : FF 208.
- Série de 10 photos sur les festivités du Corso et la construction des chars - Format 10 x 15 - Couleur.  
La série : FF 130.
- Programme du Corso Fleuri.  
Livre de 150 pages avec textes et illustrations sur Sélestat et l'œuvre de Hergé  
Le livret : FF 150.
- Affiches numérotées Corso Fleuri  
Format 40 x 60 : FF 20  
Format 80 x 120 : FF 30
- Affiches exposition Tintin  
FF 10

Prix port et emballage compris.  
Les chèques sont à libeller à l'ordre de l'Office de la Culture de Sélestat :

Rue du Sel - F-67600 France

Photos : B. CATTOOR



REMARQUE:

## Questionnaire MARCEL PROUST

PAGES

N°

RÉPONSES  
DE HERGÉ



### 50 SIGNES S.V.P.

- 1
- 2 — *Quel est, pour vous, le comble de la misère ?*  
Etre malade, pauvre et seul.
- 3
- 4 — *Où aimeriez-vous vivre ?*  
A Rome ou à Londres, ce qui ne m'empêche pas d'être heureux à Bruxelles.
- 5
- 6 — *Votre idéal de bonheur terrestre ?*  
Vivre en paix avec moi-même et avec les autres.
- 7
- 8 — *Pour quelles fautes avez-vous le plus d'indulgence ?*  
Les fautes d'hortaugraffes.
- 9
- 10 — *Quels sont les héros de roman que vous préférez ?*  
Angelo (Le Hussard sur le Toit, de Giono) - Fabrice del Dongo (La Chartreuse de Parme, de Stendhal). Sans oublier Athos (Les 3 Mousquetaires, de Dumas).
- 11
- 12 — *Quels sont vos personnages historiques favoris ?*  
Marc-Aurèle, peut-être...
- 13
- 14 — *Vos héroïnes favorites dans la vie réelle ?*  
Toutes les femmes anonymes qui consacrent leur vie à soulager la misère des autres.
- 15
- 16 — *Vos héroïnes dans la fiction ?*  
Mélanie (Gone with the Wind) et Sanseverin (La Chartreuse de Parme).
- 17
- 18 — *Votre peintre favori ?*  
Ancien : Botticelli.  
Actuel : Miro.
- 19
- 20 — *Votre musicien favori ?*  
Erik Satie.
- 21
- 22 — *Votre qualité préférée chez l'homme ?*  
La loyauté.
- 23
- 24 — *Votre qualité préférée chez la femme ?*  
La bienveillance, alliée à la beauté.
- 25
- 26 — *Votre vertu préférée ?*  
La loyauté.
- 27
- 28 — *Votre occupation préférée ?*  
Les vacances au soleil.
- 29
- 30 — *Qui auriez-vous aimé être ?*  
Mathusalem.
- *Le principal trait de votre caractère ?*  
La curiosité et le perfectionnisme.
- *Le caractère historique que vous méprisez le plus ?*  
Même les pires, je me demande si j'aurais fait mieux à leur place.

REMARQUE:

PAGES

N°

...../.....

50 SIGNES S.V.P.

- 1 — *La réforme que vous admirez le plus ?*  
Celle des institutions.
- 2
- 3 — *Votre principal défaut ?*  
Croire que je les ai tous.
- 4
- 5 — *Le don naturel que vous voudriez avoir ?*  
Celui de la création musicale.
- 6
- 7 — *Votre rêve de bonheur ?*  
Une femme, des amis, des tableaux, de la musique... et des chats.
- 8
- 9 — *Quel serait votre plus grand malheur ?*  
Perdre la vue.
- 10
- 11 — *Ce que vous voudriez être ?*  
Je ne désire rien d'autre que d'être moi-même.
- 12
- 13 — *Comment aimeriez-vous mourir ?*  
Paisiblement, et en bonne santé.
- 14
- 15 — *L'état présent de votre esprit ?*  
Soulagé d'être presque à la fin de ce questionnaire.
- 16
- 17 — *La couleur que vous préférez ?*  
Le rouge.
- 18
- 19 — *Votre devise ?*  
Fais de ton mieux.
- 20
- 21 — *La fleur que vous préférez ?*  
La rose.
- 22
- 23 — *L'oiseau que vous préférez ?*  
Le rouge-gorge.
- 24
- 25 — *Vos auteurs favoris en prose ?*  
Balzac, Stendhal, Dickens, Proust (sauf son questionnaire).
- 26
- 27 — *Vos poètes favoris ?*  
Villon, Verlaine.
- 28
- 29 — *Vos héros dans la vie réelle ?*  
Les « vrais » explorateurs (H. Tazieff, P.-E. Victor, etc.)
- 30
- *Vos prénoms favoris ?*  
Gloria, Patricia.
- *Vos héroïnes dans l'Histoire ?*  
Elisabeth 1<sup>ère</sup> d'Angleterre.
- *Ce que vous détestez par-dessus tout ?*  
La grossièreté.

Sans date (1926 ?)

Sans doute s'agit-il des deux premières cartes de Hergé ...



Sans date (1927-1928 ?)

Ces 3 cartes sont les premières d'une série contenue dans une pochette A.C.J.B. mentionnant « 12 cartes postales assorties ». Hergé n'a voulu signer que les cartes ci-dessus. Les 9 autres, curieusement, ne sont pas de lui. Elles ne mentionnent d'ailleurs aucune signature.

(Collection Steeman)



1928

L'enveloppe contenant ces cartes stipule « Types de chez-nous ». 6 cartes postales humoristiques par Hergé. Edition « Le Campeur ». 3 fr.

# DIX ANS APRES

par Stéphane Steeman

## ACTE PREMIER

### SCENE 1

Décembre 1977. Je tombe sur une publicité pour des cigarillos. (Ne comptez pas sur moi pour dire leur nom).

Ce sont les Dupondt qui vantent leurs mérites. Anti-tabac acharné depuis 1970 (Hergé lui aussi avait arrêté de fumer) je prends ma plus belle plume et j'écris à Hergé une longue lettre, lui disant notamment :

« Alors que nous (le docteur Polak et moi) faisons l'impossible — dans un but désintéressé — pour conseiller aux jeunes de ne pas fumer ou de se désintoxiquer le plus rapidement possible, il existe, d'autre part, les héros les plus sympathiques de la bande dessinée pour les encourager à prendre cette habitude mortelle dans bien des cas. Quelle énorme déception. « Le cigare des jeunes jusqu'à 77 ans »...

Effrayant de donner de tels conseils. Quant aux « 77 ans », je ne crois pas qu'en fumant, ils arrivent jusqu'à cet âge-là.

Bien sûr, les Dupond et Dupont sont célèbres pour leurs gaffes, et encourager les jeunes à s'imprégner de goudron et de nicotine est certes, leur plus monstrueuse gaffe, mais je ne pense pas que ce message passe à ce deuxième degré.

Cher ami, que pensez-vous réellement de cette néfaste publicité ?

### SCENE 2

Trois jours plus tard (eh oui, il était rapide Hergé) je reçois une lettre et je ne résiste pas à l'envie de vous la montrer car, une fois de plus, ce document vous prouvera combien Hergé était spirituel, chaleureux et beau joueur (voir page suivante).

## ACTE II

### SCENE UNIQUE

J'avais demandé à Hergé de recevoir mon complice dans ma lutte anti-tabac (le docteur Polak) car nous rêvions d'un projet... (je ne trouve pas l'adjectif !)

Et Hergé reçut le docteur. Et moi, j'ai insisté auprès de Hergé pour qu'il réalise ce projet... (toujours pas d'adjectif !)

Tant de souvenirs me lient à Tintin et à Hergé que s'il me fallait en choisir un, je raconterais plutôt le seul qui fut baigné dans la grisaille d'une regrettable fumée de cigare...

Ce qui m'encourage à parler, c'est la « chute » de cette histoire (comme on dit dans les milieux de la BD), chute qui me fut révélée il y a quelques semaines seulement grâce à certaines recherches réalisées par Madame Bertin, au sein de l'immense courrier reçu et envoyé par notre Ami Hergé.

Mais que je vous raconte mon Aventure...

Mais nous ne voyions rien venir...

Ce projet ? Un dessin qui inciterait les jeunes à ne pas fumer et qui serait susceptible de paraître sur des couvertures de cahiers scolaires.

Nous trouvions d'ailleurs (le docteur et moi) que Hergé nous devait bien cela pour se racheter ! Mais, nous ne voyions toujours rien venir !

Je n'étais pas homme à tarabuster mon prochain et à fortiori « celui » que j'admire tellement.

Car, à ce propos, je n'ai jamais voulu ennuyer Hergé (qui habitait à deux kilomètres de chez moi) en lui donnant des documents de ma collection à signer.

Je passais toujours par l'intermédiaire du studio et j'attendais le coup de fil du secrétaire m'annonçant « ça y est, il a signé ! ».

Or donc, le docteur et moi, nous attendions toujours des nouvelles de notre petit dessin. En toute franchise, je n'y croyais pas. Je n'y croyais plus.

Et le temps a passé. Hergé est parti.

## ACTE III

### SCENE 1

Madame Edith Bertin, qui prépare un ouvrage sur la correspondance de Hergé, me signale qu'elle a découvert un projet de dessin se rapportant à la cigarette et mentionnant le nom et l'adresse du docteur Polak...

Imaginez ma surprise et mon émotion.

### SCENE 2

Madame Bertin, qui venait souvent chez moi avec son époux, m'emprunter ma collection du « Petit Vingtième » pour son futur ouvrage, m'apporta ce « fameux » projet de Hergé.

Je ne dirai pas qu'il l'avait poussé très loin son projet, mais il y avait pensé.

« Sois un homme : ne fume pas ! »

Découvert dix ans après !

N'est-ce pas une belle « Aventure » de Hergé ? Par ce document, nous savons qu'il devait téléphoner à Peyo.

Après tout, c'est vrai, les Schtroumpfs ne fument pas, eux non plus.



STUDIOS  
HERGÉ  
S A

AVENUE LOUISE 162 / B<sup>te</sup> 7 - 1050 BRUXELLES - TÉL 649 20 42

H/jbr.

Bruxelles, le 22 décembre 1977

Monsieur Stéphane STEEMAN  
avenue Kersbeek 295  
1180 BRUXELLES

Cher ami,

Votre lettre ne m'a pas tellement étonné...  
Si j'osais, je dirais même que c'est un plaisir rare  
de recevoir vos reproches, tant vous y mettez de  
franchise, d'esprit et de gentillesse.

Ajouterai-je "mea culpa"? Eh bien, à  
moitié seulement.

Certes les Dupondt fument le cigare. Ils  
ne devraient pas, je le reconnais, et vous avez raison.  
Mais ce sont les Dupondt, ne l'oubliez pas, et on peut  
presque dire qu'ils font une contre-publicité à ces  
cigares.

Il reste le slogan, eh oui! et c'est ce qui  
me paraît y avoir de pire dans l'annonce qui vous a  
heurté.

La formule "Le cigare des jeunes jusqu'à  
77 ans" a été ajoutée à mon insu. Elle a d'ailleurs  
fait l'objet, de ma part, d'une lettre de vigoureuse  
protestation, mais il était trop tard. On m'a promis  
de rectifier, lors de la prochaine campagne de lancement.

A la veille de Noël, c'est le moment de  
rappeler que la paix doit régner sur la terre pour les  
"hommes de bonne volonté". Vous en êtes un, certaine-  
ment et, quant à moi, dans cette affaire regrettable,  
il n'y a pas eu de mauvaise intention, croyez-le bien.

Amicalement vôtre.

*Hergé*  
Hergé

C C P 000-0017574-17 · S G B 210-0915951-32 · T V A 403 511 387 · R C B 224 435



Telephones à Tokyo  
Don au homme 12.10.1978

LOIS UN ALON  
12.10.1978

Dr. Plak  
7.11.1978  
1180



# MARDI GRAS A TAPIOCAPOLIS

Dans *Vol 714 pour Sydney*, Tintin, par l'intermédiaire de Ezdanitoff, a sombré dans l'amnésie. « Cette amnésie marque la volonté d'oublier le passé avec ses erreurs, ses reniements, ses trahisons. L'album entier se présente comme une éducation de l'oubli qui permet à Tintin d'accéder à la maturité, de devenir un homme comme les autres... Ezdanitoff délivre Tintin de sa culpabilité ; il l'absout de ses oublis successifs, de ses reniements. Tintin se sépare de son passé d'enfant trouvé, il perd sa grandeur imaginaire, sa dimension sotériologique. »\*

Tintin donne enfin l'illusion d'être un bon humain comme les autres. Il a reconstruit sa famille, il est socialisé, humanisé, il a accompli son cursus héroïque, il vit enfin parmi nous. Au début de l'album *Tintin et les Picaros*, il explique sereinement, le sourire aux lèvres, que Tapioca et Alcazar ne sont que des pantins au service de multinationales ou de gouvernements étrangers. Tintin non seulement renaît au monde mais s'en détache, vise en fait à une vie intérieure, peut-être comme celle qui l'avait fasciné au Tibet, chez les lamas.

Mais le piège pour Tintin, après avoir eu la permission de renaître par Ezdanitoff, est de redevenir un homme et son aventure intemporelle serait à recréer, comme le cycle infernal de la réincarnation. Tintin l'a bien compris, il ne veut pas redevenir cet être passionnel en quête de sa famille, victime de son environnement. Il ne veut plus être la proie de ses désirs, au risque de s'inscrire à nouveau dans la banalité aventureuse. Il veut soigner son espace intérieur, vivre dans des lieux familiers où il semble s'épanouir, il ne veut plus être en déséquilibre.

Tout ce qui est en dehors de lui est grotesque, vain, carnavalesque. Toute l'aventure extra-muros s'organisera sur le ton du carnaval. Même lorsque cet extérieur entre à Moulinart par la télévision : Tapioca utilise un langage grandguignolesque. Haddock l'appelle « ce Mussolini de Carnaval !... » (p. 8).



Tout est illusion : Tapiocapolis n'est qu'une ville pour touristes qui cache la misère du peuple (p. 11) ; le procès de la Castafiore n'est qu'une comédie ; le dégoût du capitaine pour le whisky n'est pas naturel, l'environnement de Tintin se fond en une masse sirupeuse et grotesque. Tel est devenu son espace extérieur, même ses amis directs semblent en être atteints : l'intègre Nestor devient curieux, écoute aux portes et boit le

\* APOSTOLIDES Jean-Marie, *Les Métamorphoses de Tintin*, Seghers, Paris, 1984, p. 274.

Loch Lemond du capitaine (pp. 7 et 11) ; Tournesol prend son bain avec sa robe de chambre (p. 16) et nous parle de sa sœur (p. 42) ; le capitaine tombe stupidement dans le piège de Tapioca, des médicaments de Tournesol, Alcazar fait la vaisselle et ses cigares sont comptés par la terrible Peggy (p. 43)... Les exemples se multiplient à l'infini.

Dans *Les Bijoux de la Castafiore*, Tintin se riait de son mythe, ici, il le nie, le refuse, il supprime ses pantalons de golf, n'est plus l'aventurier total et décline même l'invitation par un énorme NIET (p. 11). Il ne veut plus remettre les choses à leur place, ne



plus être le garant du sacré ni le disciple d'une idéologie,... ne plus être le héros d'une bande dessinée. Il boude à entrer dans l'action, en sort discrètement : on ne le voit qu'une seule fois sur la dernière page et c'est pour refuser des traces de son action dans l'histoire, repousser la récompense (p. 62). Il n'aspire qu'à une seule chose retourner dans son espace intérieur — Moulinsart — après n'avoir rien changé au monde... Les bidonvilles sont aussi tristes, les policiers ont changé d'uniforme mais leur tête est aussi sinistre... Tapioca ou Alcazar, tout est illusion.

Mais pour échapper au monde sirupeux et carnavalesque qui l'a tant asservi, Tintin doit accéder à un état où le désir est absent et pour cela, il doit, au moins, contrôler ses pulsions profondes, les pulsions empreintes du principe de vie, il doit assurer sa propre castration dans la fête et la libération.

En cela les trois premières planches des *Picaros* présentent une redondance obsédante. Sur la couverture Tintin fuit la pyramide-phallus érigée externe ; matrice interne. Il refuse l'espace matriciel dans l'histoire, il ne rentre jamais à l'intérieur (contrairement à *Vol 714* ou *Le Temple du Soleil*). Au contraire, il va même la gravir avant de la redescendre comme une dernière étape initiatique.

Sur la page d'entrée, l'image est encore plus parlante : les joyeux Turlurons dansent dans une ronde enjouée et légère, un étrange instrument à la main. On peut l'identifier à un mirliton ; en effet, un turluron en joue (p. 55) mais aucun son, semble-t-il en sort, de plus les dimensions ne sont absolument pas respectées. Au niveau du symbolisme ces instruments pourraient-être des phallus coupés, détachés, apportant joie et libération.



En page 1, dans les premières cases, Tintin roule dans la nature harmonieuse de Moulinsart, il a renoncé à son mythe, portant des pantalons jeans, et il a recouvert son symbole phalique (houppe — dans certaine région appelé houppe lahiquette [là-y-quette]) d'un casque de moto sur lequel se trouve le sigle « peace and love » du mouvement hippie.

Sur la même page, Tintin rappelle qu'il ne boit jamais (ce qui est faux dans les albums précédents, mais comme il a oublié...). En page 7, le capitaine ne s'étonne pas de le voir dans une figure de yoga. Faut-il croire qu'il y est habitué ? Alors que Tournesol est extraordinairement abattu (p. 5), que la nouvelle de l'arrestation de la Castafiore fait courir Archibald (p. 4), Tintin poursuit sa relaxation dans sa position.

Il répugne à entrer dans cette action dont il connaît toutes les ficelles. Il le fait par affection pour son vieux compagnon mais il connaît l'envers du décor. Dès son arrivée, il montre les micros, les caméras cachées (p. 22), ensuite il comprendra immédiatement l'évasion truquée (p. 28). Il peut encore jouer, il le fera pour ses amis, pour le lecteur, mais ce sera entre parenthèses, sous le déguisement d'un turluron, durant le carnaval, en passant par des militaires d'opérette, puis par des révolutionnaires caricaturaux, des indiens sans identité, en voie de disparition. Il s'efforcera encore de tenir la réplique face à ces turlurons sans culture, sans histoire, d'un étrange costume, dépouillé de sens, que Lampion a créé, ni gille, ni blanc-moussi, ni rien, marionnette sans fonction, insensée à l'instar du monde désormais dégradé que Tintin traverse comme un décor de cinéma de seconde zone. Les rôles mêmes des acteurs se mêlent, s'embrouillent : les Dupondt se prennent pour de Gaulle (p. 60), le capitaine parle comme les deux policiers (p. 58), Tournesol se permet même quelques contrepèts (p. 4).

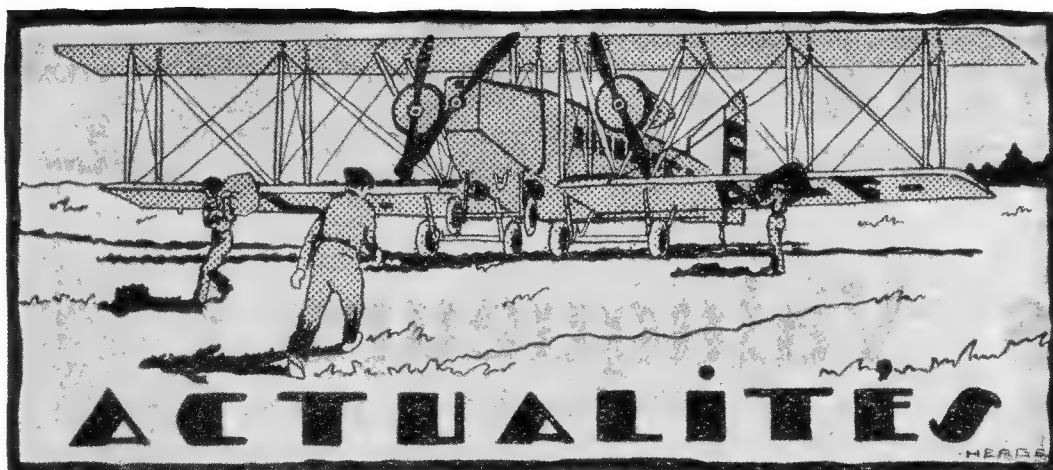


Enfin libéré de cette aventure qu'il n'a pas voulue, Tintin peut retourner et pour toujours à Moulinsart, pour se consacrer au Yoga, caresser son chat et se promener dans le parc du château...

Ce qui me frappe sur la couverture, dans sa fuite, la pyramide-phallus en arrière-plan — symbole du sacrifice et du désir — Tintin regarde à droite. Haddock, entier, a déjà pénétré dans la forêt, entraînant Tournesol contre son gré. Milou, Tryphon et Archibald regardent devant eux vers notre droite. Encore deux enjambées et ils auront rejoint notre monde. Tintin à l'arrière porte son regard sur « quelque chose » à sa droite qui ne nous est pas montré, qui nous est inaccessible.

Contrairement à la couverture du *Crabe aux Pinces d'Or* où Tintin regarde également à droite mais où l'explication est apportée dans le livre, ici, on ne saura jamais ce que Tintin vise. Il a les sourcils hauts (sont-ils plus hauts que d'habitude ?), la bouche exprime une certaine émotion. Que regarde-t-il dans cet espace caché ? Au centre de l'image, sans contact avec le sol et les autres protagonistes de l'action, suspendu entre la forêt et la pyramide, dans quelle vision est-il isolé ? Il a l'air relativement étranger à l'action, la course du capitaine est soulignée par un trait, la contestation de Tournesol par des gouttelettes d'émotion autour de la tête, Milou a la langue pendante... Mais Tintin est là, la main droite levée comme pour un serment solennel, regardant avec « une certaine émotion indéfinissable » un objet qui ne nous sera pas livré... A qui/quoi Tintin, en héritage aux lecteurs, fait-il serment de se consacrer dans cet espace privé avant de quitter pour la dernière fois la scène publique ?

Michel GENGOUX



## TINTIN ET L'ALPH-ART

Tout a été dit sur la dernière œuvre inachevée de Hergé. tant de choses ont été écrites, notamment un article étonnant de Michel Serres dans « Libération » du 11 et 12 octobre.

Le philosophe termine par ces mots : « Corps mort maintenant mais statue pérenne enfin sculptée à la dernière page, dernière pierre précieuse de l'œuvre enfin close sur elle-même, désignant sa source et son secret. »

Lors de la conférence de presse, le 8 octobre, Madame Remi a déclaré :

*J'ai choisi de laisser publier « TINTIN ET L'ALPH-ART », l'œuvre inachevée de mon mari.*

*Oeuvre inachevée certes, mais structurée, cohérente et chargée de toute l'énergie et de la violence d'un premier jaillissement.*

*Si l'ALPH-ART n'est pas un album Tintin « classique », ce n'est pas pour autant un ouvrage d'archives. Il s'agit bien au contraire d'une histoire vivante et dynamique qui fait partie intégrante de la saga imaginée par Hergé.*

*La 24<sup>e</sup> aventure de Tintin est présentée dans sa forme originelle, c'est-à-dire telle que son auteur nous l'a laissée, sous forme de 42 pages de croquis, annotations et textes.*

*J'ai estimé que ce choix était le plus honnête et le plus respectueux de cette œuvre exceptionnelle.*

*C'est aussi, je le crois, la plus belle preuve d'amour et de fidélité que nous pouvions donner à Hergé.*

Fani REMI.

J'ai exprimé à Madame Remi la satisfaction des « Amis de Hergé » de voir ainsi respectées les volontés de son mari.  
Elle en fut très touchée.

★ ★ ★

## QUAND UNE A.S.B.L. RENCONTRE UNE AUTRE A.S.B.L. ...

... Elles se racontent des histoires de B.D. !

En effet, nous avons été les hôtes privilégiés du deuxième Festival International de la B.D. du 4 au 5 octobre 1986 à Durbuy.

Certains de « nos » collectionneurs y exhibaient quelques pièces dans une exposition axée sur le thème de la lune et une autre consacrée à l'objet réel dans le monde imaginaire de Tintin.

Notre participation — quelque peu bousculée par des problèmes de dernière minute — n'a pas été annoncée à tous nos membres. Nous le regrettons autant que les organisateurs qui leur présentent des excuses. Ils nous ont d'ores et déjà promis de faire encore mieux l'année prochaine. Chose promise...

**B D URBUY**



## TINTIN DANS LA LITTÉRATURE

Plusieurs auteurs contemporains citent régulièrement les héros de Hergé dans leurs romans.

Si vous en connaissez, envoyez-nous le titre de l'ouvrage, (le n° de la page), l'auteur, et nous publierons vos envois dans une rubrique « spéciale » de notre prochain numéro des « Amis de Hergé ».

★ ★ ★

## C'EST PAS TOUJOURS MIEUX L'APRÈS-MIDI

Sollicités par Antenne 2 (chaîne de télévision française) six jours avant la diffusion en direct de l'émission présentée par Christophe Dechavanne « C'est encore mieux l'après-midi », nous avons accepté avec joie cette invitation.

A l'origine, il était prévu qu'un de nos administrateurs soit délégué sur le plateau. Dès notre arrivée, il nous a semblé que les (trop) nombreux « réalisateurs » n'étaient pas bien au courant des contacts et des engagements pris. Nous avons dès lors, vite compris que, dans la réalisation de cette émission, la main droite ignorait les faits et gestes de la main gauche. Voilà ce qui explique notre participation furtive et sabotée.

Il est clair que la présence envahissante et usurpatrice d'un invité laissait peu de place à notre association baptisée pour la circonstance « Le Fan Club des Amis de Tintin » (on aura tout entendu !). Heureusement que Messieurs Baran et Peeters étaient présents car on aurait pu croire que le créateur de Tintin n'était plus Hergé !

Hé oui, pour réaliser une émission qui a un thème aussi respectable que Hergé on ne s'improvise pas Tintinologue en quelques jours au risque de considérer *Tintin au Congo* comme le premier album des aventures de Tintin. Il faut s'informer avant d'informer !

Ajoutez à cela une alerte à la bombe au moment de notre retour vers Bruxelles et le tableau sera complet. Regrettable ! Je dirais même plus... regrettable.

J.C. JOURET.

★ ★ ★

## DE L'INTEGRALE...

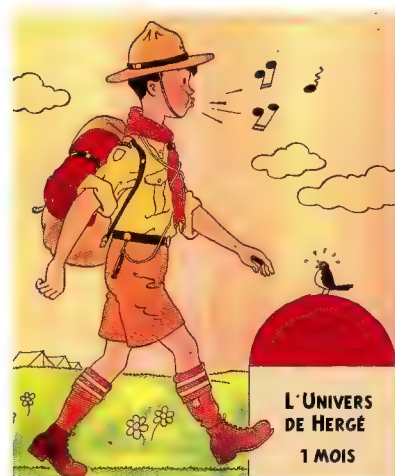
### ... A L'UNIVERS

Ceux d'entre vous qui ont déjà la chance de posséder les douze volumes de la merveilleuse « Œuvre Intégrale d'Hergé », se réjouiront d'apprendre la publication prochaine de dix volumes supplémentaires au rythme de un par trimestre à partir du mois de janvier 1987.

En effet, la découverte d'une masse considérable de trésors inédits « contraint » les éditeurs à envisager un complément à cette œuvre intégrale du père spirituel de Tintin. C'est ainsi que des dessins réalisés dans d'autres domaines que celui de la B.D. — publicité, illustrations — des esquisses inachevées et une série inédite

de la collection « Voir et Savoir », viendront parachever ce fabuleux hommage à Hergé. Un seul regret... cette nouvelle collection s'intitule « L'Univers d'Hergé », les puristes auraient probablement préféré que ce soit « L'Univers de Hergé ».

(Voir détail page 35).



## LU DANS « PARIS-MATCH »

Dans les mots croisés de Scipion : « Son fils avait un fameux toupet ».  
En cinq lettres. Je ne vous ferai pas l'affront de vous donner la réponse.

★ ★ ★

## LES EDITIONS ROMBALDI...

... commenceront à publier en janvier 1987, une série de 10 volumes d'environ 200 pages, à raison d'un volume tous les trois mois.

### 1. Les débuts - Hergé illustrateur : 1922-1932

Dessins de grande jeunesse (période scolaire).

« Le boy-scout » et « Le boy-scout belge ».

« Le blé qui lève » et autres publications de l'Action Catholique.

« Le XX<sup>e</sup> siècle » et ses suppléments (dont trois récits complets inédits, textes de René Verhaegen).

Les premières illustrations de livres.

Les premiers travaux publicitaires (dont un récit inédit en couleurs, « Les aventures de Tim l'écureuil »).

### 2. « Le Petit Vingtième » - 1928-1934

Fac-similé du premier numéro.

Couvertures, illustrations et pages spéciales liées aux aventures de Tintin.

Courrier des lecteurs lié aux Aventures de Tintin.

Illustrations et couvertures diverses.

### 3. « Le Petit Vingtième » - 1935-1940

Couvertures, illustrations et pages spéciales liées aux Aventures de Tintin.

Illustrations et couvertures diverses.

Fac-similé du dernier numéro.

### 4. Le Journal Tintin

a) Fac-similé du premier numéro.

Couvertures et illustrations liées aux Aventures de Tintin.

Couvertures et illustrations diverses.

b) Publication intégrale du « Temple du Soleil » (livre utilisé dans le sens horizontal).

### 5. Les illustrations - 1932-1983

Les travaux publicitaires des années trente et quarante (Atelier Hergé).

Les illustrations pour des livres tels que « La légende d'Albert I<sup>er</sup> » ou des « Fables » de Robert de Vroylande.

Les cartes postales des années quarante et les calendriers scouts.

Un rapide échantillon des travaux publicitaires réalisés par les Studios Hergé à partir de 1950.

### 6. « Voir et Savoir » \*

Coffret reprenant en fac-similé la partie aérienne des chromos, soit l'aérostation et les deux tomes de l'histoire de l'aviation. Avec une courte préface.

### 7. « Voir et Savoir » \*\*

Coffret reprenant les deux tomes de la marine, l'automobile, ainsi que les chromos inachevés (chemin de fer et costumes). Pas de préface.

### 8. Le cinéma

Un bref chapitre liminaire sur les pionniers : Tintin au théâtre et les premières formes d'adaptation, cinématographiques : « Le Crabe aux Pinces d'Or » en film de poupées et les Beaux Films Fixes.

Les films avec comédiens : version remaquettée et éventuellement réécrite des albums « Tintin et le mystère de la Toison d'Or » et « Tintin et les oranges bleues ». Plus des photos de tournage et des documents préparatoires.

Les dessins animés : croquis et documents divers pour « Le Temple du Soleil » ; version album de « Tintin et le lac aux requins ».

« Quick et Flupke » en dessins animés : model-sheets et croquis divers.

Éventuellement, évocation du projet Spielberg.

### 9. Projets et croquis

Histoires inachevées, croquis, crayonnés : cette matière est à définir précisément avec Alain Baran.

### 10. Le mythe

1. La presse de 1930 à 1983, dont un fac-similé du numéro spécial de « Libération ».

2. Échantillon du courrier des lecteurs durant la même période.

3. Le cinquantième anniversaire de Tintin : l'hommage des autres dessinateurs. Hommages divers : extraits du numéro spécial d'« A suivre », de l'exposition « Tintin à Barcelone », etc.

D'autre part, les Editions Casterman lancent au printemps une collection d'ouvrages de Hergé et autour de Hergé, intitulée « LA BIBLIOTHEQUE DE MOULIN-SART ».

Les premiers titres prévus sont :

- « Hergé, ce que Tintin ne savait pas », une biographie pleine d'informations nouvelles dûe à Pierre Sterckx et Thierry Smolderen.
- « Tintinolâtrie » par Albert Algard, un volume qui débordera de verve et de fantaisie.
- « Hergé, les débuts d'un illustrateur », un album d'images reprenant en grande partie la matière du tome 1 de « L'Univers d'Hergé ».
- « La naissance du Capitaine Haddock », par Pierre-Yves Bourdil.
- Une anthologie de la correspondance d'Hergé, établie par Edith Bertin.

Alors un conseil : Agrandissez votre bibliothèque !

★ ★ ★

### NOUS AVONS REÇU CETTE LETTRE DE TCHANG ADRESSÉE A TOUS LES AMIS DE HERGÉ

Bruxelles, le 15 octobre 1986.

Chers et Respectés Amis,

Je suis tout particulièrement heureux d'avoir eu l'occasion de vous revoir lors de mon trop bref séjour à Bruxelles.

Ma joie fut d'autant plus grande que c'est dans le cadre des manifestations organisées pour mon 80<sup>e</sup> anniversaire que vous m'avez accordé votre bienveillante attention.

Ainsi, mes connaissances, mes amis les plus intimes, ont pris la peine de se déplacer et m'ont offert une brassée de souvenirs, de cadeaux, de fleurs, de livres. Tous ces témoignages d'amitié m'ont flatté et me sont allés droit au cœur.

Je vous avoue que je ne me sens pas mériter de tels honneurs.

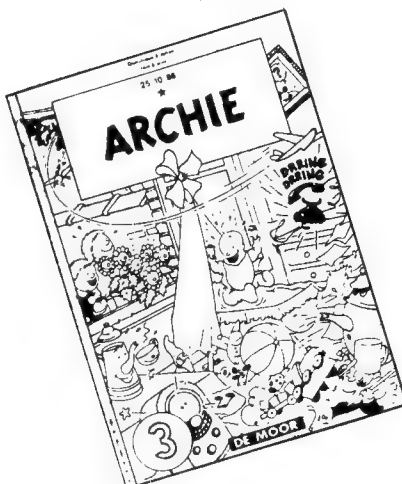
Même mes amis et étudiants lointains m'ont exprimé leurs souhaits en me faisant parvenir des télégrammes et des lettres, autant de témoignages d'affection. D'après mon expérience, l'amitié apporte le bonheur et offre à chacun les joies d'une bonne santé et d'une longue vie.

C'est ce que je vous souhaite de tout cœur.

Voilà, Chers et Respectés Amis, ce que je tenais à vous dire en guise de gratitude et de remerciement.

Zhang Chong-Ren

★ ★ ★



### PHYLACTERES ROSES

Pour la 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> fois, Bob de Moor vient d'être gratifié du titre très honorifique de grand-père. Les Amis de Hergé félicitent les parents et souhaitent bienvenue à **ARCHIE** (fils de Johan et Dominique de Moor) et à **STEPHANIE** (fille de Luc & Annemie De Meulenaer-de Moor).



## **SAUVE DES EAUX EN 1936, IL FETE SES 80 ANS !**

« Le Centre Culturel Belgique-Chine vous convie à fêter, Monsieur Zhang Chong-Ren, ami et inspirateur de Hergé, à l'occasion de son 80<sup>e</sup> anniversaire, le lundi 6 octobre 1986, de 18 à 20 heures, au C.C.B.C., 88, rue Edith Cavell, Bruxelles. »

Voilà le petit mot que seuls, quelques privilégiés ont reçu à cette époque. C'est notre Président Stéphane Steeman qui lui a adressé un sympathique hommage de la part des « Amis de Hergé ».

Il a dit notamment : « Hergé et vous, avez le même âge car vous êtes né, vous aussi, en 1907.

Comment dès lors pouvez-vous fêter vos 80 ans en 1986 ?

Eh bien, voilà... En réalité (chinoise) vous avez douze mois de plus, car dès la naissance (en Chine), on vous donne déjà un an.

Au nom de cette année que vous ne paraissez pas non plus, les Amis de Hergé vous souhaitent un bon anniversaire.

Et surtout au nom de notre Hergé (qui est présent parmi nous), je vous souhaite un inoubliable anniversaire.

On vous embrasse. »



★ ★ ★

## **UNE RUE HERGÉ A UCCLE ?**

Nous avons appris que le Bourgmestre de la Commune d'Uccle (Bruxelles), commune dans laquelle Hergé a vécu durant une grande partie de sa vie, a été approché par un membre des A.D.H. afin qu'une artère de cette commune porte le nom du père spirituel de Tintin.

Afin que cette demande puisse avoir un maximum de succès, nous invitons TOUS nos membres à appuyer ce projet.

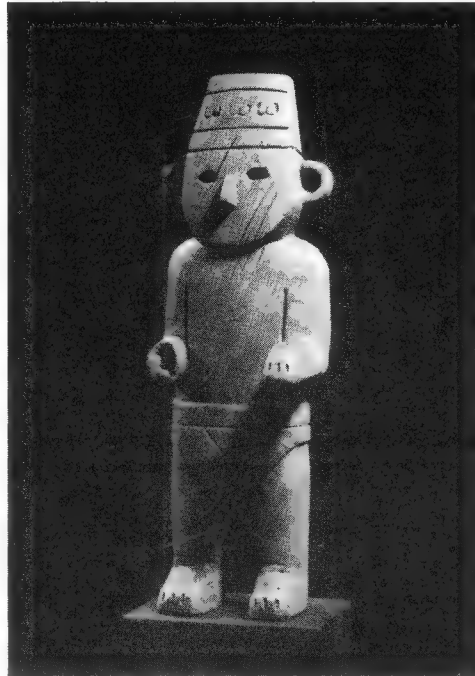
Adressez une lettre à :  
Monsieur le Bourgmestre  
Administration Communale  
Place J. Van Der Elst, 28  
B - 1180 Bruxelles (Belgique)

## OFFRE EXCEPTIONNELLE POUR LES AMIS DE HERGÉ

Pour inaugurer sa collection d'objets mythiques, le GROUPEMENT GRAPHIQUE D'EXPRESSION FRANÇAISE vous propose LE FETICHE ARUMBAYA.

Il s'agit d'une superbe réalisation artisanale, en mélange de résine et marbre, reproduisant exactement, en taille réelle, le fétiche de « L'OREILLE CASSÉE ». Son tirage est numéroté sur 250 et chaque exemplaire est accompagné d'un certificat d'authenticité des STUDIOS HERGÉ, du GGEF et du sculpteur (haut. 40 cm, poids 3 kg).

Son prix public est de 1.980 FF, mais pour les membres de l'ASBL nous accordons une remise de 15 %. Pour vous le procurer il vous suffit donc d'adresser un chèque de 1.683 FF au GGEF, rue St-Lazare, 8 - 75009 Paris - Tél. (1) 48.74.09.11.



★ ★ ★

## UNE FONDATION HERGÉ REMPLACERA LES STUDIOS

(Communiqué de presse)

Pendant plus de trente ans, déclare Mme Remi, les activités de la société anonyme « Studios Hergé » ont été fondamentalement liées à la création des œuvres de mon mari.

Hergé ne souhaitait pas que de nouveaux albums soient réalisés après lui. La parution de la dernière aventure, inachevée, « Tintin et l'Alph-Art », en a été l'illustration, la conséquence étant que les Studios Hergé ont perdu leur principale raison d'exister. En ma qualité d'administrateur-délégué de la société, je compte proposer très prochainement à l'assemblée générale la dissolution de la S.A. Studios Hergé.

En revanche, j'ai décidé de constituer la Fondation Hergé qui aura pour objet de contribuer à la pérennité de l'œuvre de mon mari, d'assurer à celle-ci et à l'esprit qui l'anime la diffusion la plus large possible, de favoriser le développement de la bande dessinée dans le respect des critères définis par Hergé à travers ses œuvres et, enfin, d'encourager l'éclosion de jeunes talents représentatifs du patrimoine culturel belge et international.

La fondation sera constituée aussitôt que les mesures administratives nécessaires le permettront, sous la forme juridique d'un établissement d'utilité publique. Enfin, en tant que titulaire des droits attachés aux œuvres de mon mari et pour répondre à l'intérêt que le monde de Tintin continue à susciter, je ferai en sorte que les obligations précédemment souscrites dans le cadre de l'usage des droits dérivés soient respectées et je m'assurerai de leur développement harmonieux au moyen d'une gestion appropriée.

## BON ANNIVERSAIRE METRO !

Septembre 1986 a été un mois fort chargé pour ces deux galopins.

A peine sortis des pages de leurs derniers albums « Toutes voiles dehors » et « Chacun son tour » (édités par Casterman ils ont prêté leur concours à la Société des Transports Intercommunaux Bruxellois qui fêtait le dixième anniversaire du métro de Bruxelles. Ils ont également profité de l'occasion pour y exhiber leur nouveau prototype de caisse à savon équipé d'un système de freinage « Servoslach » ! Ceci a occasionné un ralentissement important des rames, sans pour autant altérer la bonne humeur légendaire des voyageurs.

L'illustration ci-dessous est disponible — en couleurs — au Bureau des Relations Publiques de la S.T.I.B., 20, avenue de la Toison d'Or, 6<sup>e</sup> étage, 1060 Bruxelles.

Format 60 x 45 cm : 100 FB - Format 120 x 160 cm : 300 FB.

Vous pouvez vous y présenter durant les heures de bureau.

ATTENTION : les envois ne pourront être assurés ni par la S.T.I.B. ni par notre A.S.B.L.



\*\*\*

La parution du « FLORILÈGE DE LA CORRESPONDANCE DE HERGÉ » est prévue pour fin 87/début 88.

(Ouvrage de Monsieur et Madame BERTIN)

# TINTIN ET LA POLITIQUE (Suite et fin)

d'après Angéline HOSTAUX

## COKE EN STOCK

Cette dix-neuvième aventure de Tintin, parue en 1958, relate la suite de la lutte que se livrent Ben Kalish Ezab et Bab el Ehr pour la domination du Khemed ; c'est une continuation de l'album « Tintin au Pays de l'Or Noir ». Cependant, dans la 2<sup>e</sup> partie de cet album apparaît un nouveau fait d'actualité. En effet, Hergé y dénonce on ne peut plus clairement les pratiques oppressives par lesquelles les trafiquants profitent de la naïveté des Noirs qui, ne sachant pas ce qui les attend à La Mecque, se laissent embarquer pour un pèlerinage.

Et pourtant, Hergé est une fois de plus traité de raciste (notamment dans la revue *Jeune Afrique*) car « ses » Noirs parlent toujours en « petit nègre ». C'est une critique extrêmement injuste sur un point de détail, alors que le but même de l'album est de dénoncer les pratiques esclavagistes. Cependant, pour la réédition de 1967, Hergé récrivit le texte des dialogues où interviennent les Noirs.

### Le trafic des esclaves au XX<sup>e</sup> siècle

Le monde islamique a toujours acheté des esclaves noirs.

Ceux-ci provenaient d'Afrique Centrale et étaient acheminés, à pied, soit vers Zanzibar, soit par l'Éthiopie vers les rivages de la Mer Rouge. Ensuite, les trafiquants les transportaient sur des boutres arabes jusqu'aux rives asiatiques du Yémen. Des troupeaux humains d'une trentaine de personnes étaient entassés au fond des bateaux, une voile étendue sur eux. Dans ces conditions effroyables, nombreux étaient ceux qui mouraient avant le terme du voyage : faim, maladie, épuisement, mais aussi naufrages ou pirates.



Du Yémen, ils étaient envoyés sur les marchés d'esclaves de La Mecque où ils étaient vendus aux enchères. Ils étaient alors à la merci des Arabes, sans aucune chance de pouvoir s'enfuir.

Les femmes devenaient parfois des concubines et beaucoup d'hommes, des eunuques. Les esclaves étaient étroitement surveillés et maltraités. Les enfants étaient enlevés à leur mère et vendus. Ce bétail humain n'avait pas de prix fixe et servait parfois à payer des dettes.

Souvent ces Noirs étaient des prisonniers de guerre vendus par leur vainqueur, d'autres étaient tout simplement capturés par des « chasseurs ». Enfin, certains étaient des noirs musulmans qui partaient de leur plein gré pour effectuer un pèlerinage à La Mecque sans savoir qu'il s'agissait d'un voyage sans retour.

Ce trafic fut porté à la connaissance du monde occidental tout d'abord par Joseph Kessel qui effectua un long voyage en Éthiopie (1930) et en rapporta un reportage *La piste des esclaves*, publié dans le journal « Le Matin ».

D'autre part, Hergé dénonce également dans cet album le trafic d'armes. A ce sujet, c'est en 1932, que Henri de Monfreid écrivit un livre de souvenirs, *Les secrets de la Mer Rouge*. Henri de Monfreid s'était installé en Abyssinie (1910) comme négociant de café. Il avait alors appris l'arabe, s'était mêlé aux caravanes et s'était parfaitement adapté aux mœurs de la région. Il s'aperçut très vite que les armes étaient une marchandise de prédilection dans ces con-





trées et organisa un trafic florissant sous le nom d'Abd-el-Haï. Il fit rapidement fortune, aménagea des plantations en Ethiopie, mais n'en continua pas moins son trafic en Mer Rouge. Il possédait plusieurs boutres très profilés, dont la vitesse élevée lui permettait d'échapper aux polices côtières. Il côtoyait bien entendu les trafiquants de toutes sortes et lui-même employait des esclaves dans son domaine agricole. C'est grâce à ses « relations » que Joseph Kessel obtint les renseignements utiles pour son reportage.

## TINTIN ET LES PICAROS

### L'Amérique latine

Presque tous les pays d'Amérique latine connaissent ou ont connu des régimes militaires. Les coups d'état sont monnaies courantes et tiennent souvent lieu d'élections. « Tintin et les Picaros » pourrait donc se dérouler dans n'importe quelle république d'Amérique Centrale ou d'Amérique du Sud car toutes peuvent être identifiées d'une façon ou d'une autre au San Théodoros de Hergé. Ce pourrait être le Chili (Allende-Pinochet), le Paraguay (et ses « conseillers » allemands), la Bolivie (Affaire Régis Debray-Che Guevara), ...

Dans son avant-dernier album, Hergé accuse toutes les oppressions politiques. Il dira d'ailleurs : « Pour moi, tous les totalitarismes sont néfastes, qu'ils soient de gauche ou de droite je les mets tous dans le même sac ! ».

Le San Theodoros est entre les mains de Tapioca, soutenu par la Bordurie qui est la caricature d'un pays de l'Est. Les guérilleros d'Alcazar veulent prendre le pouvoir avec l'aide d'une multinationale, l'International Banana Company, qui est le symbole des « intérêts américains » dans cette partie du monde.

Hergé évoque aussi le problème des Indiens d'Amazonie pourchassés par un capitalisme sans scrupule qui voudrait s'approprier leurs terres. Tous les moyens sont bons pour briser leur résistance, y compris la distribution d'alcool qui en fait des ivrognes.

Bien que certaines situations soient inversées, il y a aussi de nombreuses similitudes avec l'histoire du Nicaragua :

- lutte entre un dictateur soutenu par une puissance étrangère et des guérilleros (mais Somoza était soutenu par les USA, tandis que Tapioca est l'allié d'un pays de l'Est) ;
- action d'éclat d'un guérillero qui, avec une poignée d'hommes, parvient à s'emparer des dirigeants du pays (épisode du Commandant Zéro et de ses 25 hommes ; Alcazar, lui, a une trentaine de Picaros) ;
- chute du dictateur qui n'est cependant pas exécuté (les sandinistes laissent Somoza s'enfuir ; Alcazar, contraint par Tintin, fait grâce à son rival) ;
- révolution qui, finalement, ne change rien au sort du peuple : l'armée rallie le nouveau régime, les nouveaux dirigeants occupent les palais des anciens, le peuple reste misérable.

Le plus extraordinaire c'est que ces événements datent de 1978-1979, alors que « Tintin et les Picaros » était publié en 1976 !

Résumé par J.-C. Jouret.



# Le temps retrouvé (suite)

par Hervé SPRINGAEL

## Chapitre III : L'ECOLE PRIMAIRE

Le 29 septembre 1913, Georges est inscrit à l'école préparatoire à l'athénée d'Ixelles — l'actuelle école Eugène Flagey, rue Major Dubreucq.

Ecole communale payante, fréquentée par des fils de familles aisées. Ce n'est pas l'établissement le plus proche de son domicile ; il en existe d'autres, officiels et catholiques, dans la commune où il réside.

Il n'est pas indifférent de fréquenter une école communale à Etterbeek ou à Ixelles :

Etterbeek est un bastion catholique et son enseignement fait une place importante au cours de religion. Un vieil Etterbeekoïse, nous a dit être passé de l'enseignement officiel à l'enseignement catholique sans avoir remarqué de grandes différences.

Par contre, Ixelles a une majorité libérale et franc-maçonne, et est donc très anticléricale. Il n'y a naturellement pas de cours de religion dans l'enseignement dispensé par ses écoles.

Nous pensons cependant que la raison principale du choix des parents Remi réside dans le fait que l'enseignement ixellois jouissait d'une excellente réputation.

7 juin 1914, décès à soixante ans de Joseph-Antoine DUFOUR, le grand-père maternel.

A la remise des prix du 31 juillet 1914, Georges obtient 905 points sur mille et est troisième sur vingt-cinq élèves. Second en écriture et en flamand, premier en musique et en conduite !

Il a donc rapidement cessé d'être, à l'école du moins, un enfant insupportable. En dessin, il a quarante points sur cinquante.

Quelques jours plus tard, le 4 août, les troupes allemandes violent la neutralité belge et franchissent la frontière. Le 20, les premiers uhlans, poussant devant eux des otages civils, font leur entrée à Bruxelles.

Léon REMI, mobilisé, accompagne les troupes qui se retranchent derrière l'Yser. Georges ne verra plus son oncle durant quatre ans.

Septembre 1914, le médecin consulté pour la mère malade, conseille la campagne, d'où nouveau déménagement. La famille s'installe rue du Tram — l'actuelle avenue de Visé — à Watermael-Boitsfort, commune « verte » de l'agglomération bruxelloise.

Dans la rue passe le tram 33 : Jacques BREL le rendra célèbre bien plus tard.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1914, à la reprise des cours, Georges ne retourne pas à l'école préparatoire. On l'inscrit à l'école communale numéro trois, au 152 de la chaussée de Wavre, toujours à Ixelles.

Cette école, gratuite, est fréquentée par des enfants de condition modeste.

Elle ne jouit pas de la même réputation que l'école préparatoire voisine. Les classes sont plus peuplées : quarante-cinq élèves dans celle de Georges Remi pour l'année scolaire 1914-1915.

Il terminera ses études primaires dans cette école en 1919.

COMMUNE D'IXELLES

15 mai 1916

ÉCOLE PRIMAIRE COMMUNALE N° 3

Monsieur Alexis Remi  
rue de Theux n° 93 E/V.

---

Veuillez indiquer, au verso de la présente carte, le motif pour lequel votre enfant :

☒ A) S'est absenté de l'école : ce matin, cet après-midi, ce soir, depuis plusieurs jours ;

☒ B) N'a pas assisté aux leçons de ~~musique~~, de ~~gymnastique~~, de ~~travail manuel~~, d'orthographe, à l'étude ; et de dessin !

☒ C) S'est présenté fois en retard ;

☒ D) N'a pas fait ses devoirs avec soin.

pour Le Directeur  
*Hubert*

---

N. B. — ON INDIQUERA LE MOTIF DE L'ENVOI DE LA PRÉSENTE AU MOYEN D'UNE CROIX (+).

Décembre 1914, nouveau déménagement ! Papa, maman et les deux enfants retournent rue de Theux, au numéro 93, à côté de l'appartement occupé trois mois plus tôt.

Vers l'âge de huit ans, Georges dessine dans le bas de ses cahiers, horizontalement comme dans une bande dessinée, les aventures d'un garçon jouant mille tours à l'armée allemande. Il dira à ce sujet :

« Parfois, l'instituteur, me voyant occupé à griffonner et me croyant distrait, m'interpellait brusquement : « Remi !... Répétez donc ce que je viens de dire ! » Et déjà il ricanait méchamment dans sa barbe (que la plupart des instituteurs dignes de ce nom portaient encore en ce temps-là). Mais son visage exprimait généralement un profond étonnement lorsque, tranquillement, sans hésiter, je répétais ce qu'il venait de dire. Car, si je dessinais d'une main, eh bien, j'écoutais attentivement de l'autre ! » (1)

Longtemps, les cahiers de Georges et de ses condisciples resteront dans les caves de l'école. Malheureusement, les travaux de dératization de 1966 élimineront des tonnes de papier...

Une fille de Monsieur VAN ROYE-WAUCQUEZ se souvient d'un portrait du roi Albert dessiné par le jeune garçon. Alexis REMI en fait cadeau à son patron.

C'est une période très dure : Georges, comme la majorité de ses compatriotes, connaît la faim. Il le confiera parfois à certains proches. La pomme de terre est remplacée par le rutabaga et le pain contient de tout, sauf du froment.

Vers la même époque, se situe un épisode amusant (?) resté célèbre dans la famille :

Tout d'abord, il faut savoir que papa REMI était un homme très élégant : il plaisait immédiatement. La maman, elle aussi très élégante et toujours bien habillée, avait un défaut : elle était jalouse de son mari. Ce sentiment n'avait cependant aucune raison d'être : Alexis REMI, homme d'une grande rigueur morale, ne plaisantait pas sur le chapitre de la fidélité conjugale.

Un jour, la famille se déplace en tram : la maman est assise avec ses enfants, le papa est debout sur la plate-forme. Une dame regarde Alexis avec insistance. Madame REMI, contrariée, s'adresse à son mari à très haute voix : « Mon chéri, viens t'asseoir à côté de ton épouse et de tes deux enfants ! »

(1) Numa SADOUL, Tintin et moi, Casterman, 1975, p. 11

1<sup>er</sup>  
7.10.19

Nom *Remi*  
Prénoms *Georges*  
Né à *Etterbeek* le *24* / *11* / *19*  
Prénoms du père *Alexis*  
Profession *marchand*  
Nom et prénom de la mère *Dufour Alexis*  
Profession *marchand*  
Domicile *44, rue de la Chapelle, Etterbeek*  
Baccini par *Dr. Hergé*  
Date de l'entrée *7.10.19*  
Date de la sortie  
Après sa sortie

REMI

Une carte d'absence (non envoyée pour faute d'orthographe, Remy (!) pour Remi) ou R.G. aux ordres de Rubens ! (Rubens : nom de l'enseignant).

En août 1917, l'on déménage encore pour s'installer à nouveau au 34 de la rue de Theux, dans la maison du grand-père décédé. Le bien appartient en indivision à la grand-mère et à ses enfants.

Alexis REMI rachètera la maison au nom de son épouse, en 1919. Ce qui occasionnera encore d'âpres discussions au sein de la famille Dufour.

La grand-mère, Antoinette DUFOUR, continuera à vivre dans la maison. Elle ne parle quasiment pas le français et s'exprime en bruxellois. Pendant des années, Georges entendra sa mère et sa grand-mère converser dans ce dialecte. Il s'en servira pour émailler son œuvre de calembours savoureux.

11 novembre 1918 : proclamation de l'armistice. Quelques jours plus tard, les soldats belges font leur entrée triomphale dans la capitale. Léon REMI est démobilisé.

En 1919, on inscrit Georges chez les Boys-Scouts de Belgique, fondés en 1910, par le docteur Antoine DEPAGE, chirurgien réputé. C'est une troupe qui se proclame philosophiquement « neutre » ; en fait, elle a un caractère laïque très affirmé. Cela n'empêche pas Georges de fréquenter les cours de catéchisme en vue de sa communion solennelle. Elle a lieu le 15 juin 1919, en l'église Sainte-Gertrude à Etterbeek.

Ses lectures de jeunesse sont, de son propre aveu, peu nombreuses. Il citera Mark TWAIN et Jérôme K. JEROME et confiera encore à ce sujet à Benoît PEETERS :

*« J'ai beaucoup plus de souvenirs d'un livre que je continue à chercher et qui s'appelait « Roi et Paysan » : cela se passait à Vérone, c'était illustré de manière très drôle et l'histoire était complètement loufoque. Voilà le grand souvenir que j'ai de mes lectures d'enfance ! » (1)*

Numa SADOUL cite également « Roi et Paysan ». (2)

Intrigué, nous nous sommes mis à la recherche de ce livre.

En dépouillant la collection du « Petit Vingtième » — dont on reparlera — nous découvrons, dans ce numéro daté de décembre 1936, le premier épisode d'un conte intitulé « Roi et Paysan » ! L'auteur n'est pas indiqué ; les dessins sont signés JIV.

L'histoire correspond à la description de Hergé. La publication se termine en mars 1937.

Le conte est soumis à Jean VERMEIRE, alias JIV. Selon ce dernier, le texte aurait été rédigé par Pierre GREINDL, journaliste au « Vingtième siècle ».

Nous prenons contact avec la veuve de Monsieur GREINDL. Elle m'apprend que c'est en fait Paul GREINDL, le père de Pierre, qui a écrit ce texte, peu avant sa publication. Hergé n'a donc pu le lire qu'à l'âge de vingt-neuf ans !

Détail amusant, c'est dans la collection du « Petit Vingtième » conservée aux Studios Hergé, que nous avons trouvé « Roi et Paysan ».

*A suivre...*

1. Benoît PEETERS, *Le monde d'Hergé*, Casterman, 1983, p. 27

2. Op. cit., p. 13.

# DESSINS INEDITS

Hergé, nous le savons, a beaucoup dessiné.

Dans ses cahiers d'école tout d'abord, dans ses revues, ensuite.

Et puis sur des lettres envoyées à ses amis, ou dans certains albums d'autographes.

Il a même offert quelques dessins à ses collaborateurs.

Nous allons partir à leur recherche et nous vous demandons de nous aider.

Si vous connaissez des dessins inédits de Hergé, faites-en des photocopies et envoyez-les nous.

En voici quelques-uns déjà qui nous prouvent que Hergé a toujours eu beaucoup d'humour.

## 1. — Dessin de 1939.

Lors d'un rappel à l'armée, il dessina Quick et Flupke pour un ami « officier de réserve ».



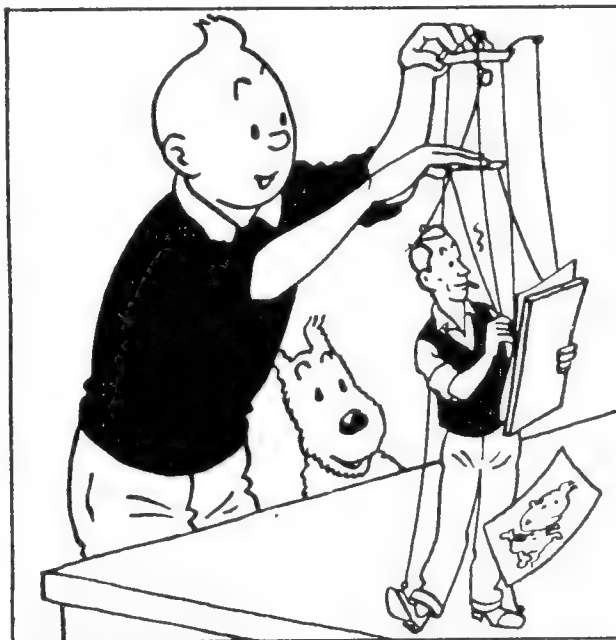
À l'ami...  
avec mon si sincère souvenir  
*Hergé*  
février 1942.

## 2. — Dessin de 1942.

Dédicacé à la fille de Carlo Speder, créateur du théâtre de marionnettes « Le Péruchet ».

3. — Dessin de 1955

Réalisé pour son collaborateur Guy Dessicy.

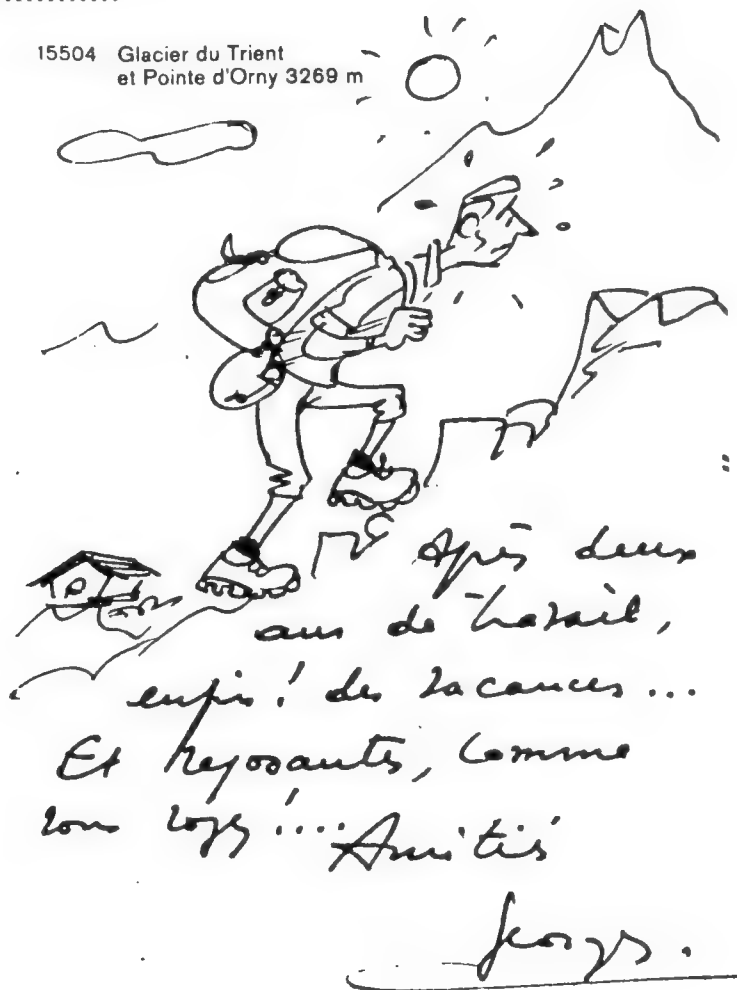


L'artiste et sa création. Lequel des deux anime l'autre ?

4. — Autoportrait de Hergé.

.....

15504 Glacier du Trient  
et Pointe d'Orny 3269 m

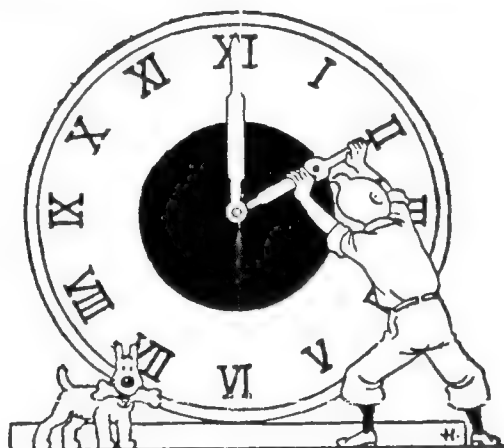


5. — Ce dessin enrichit le livre d'or du restaurant « Comme chez soi ».



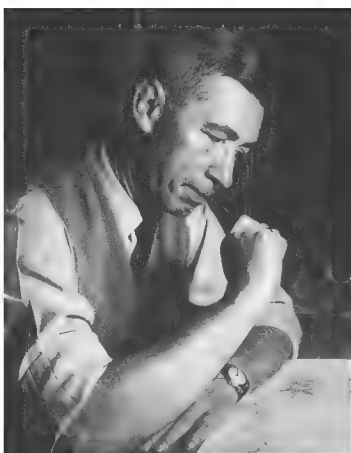
6. — Dessin paru dans « Het Laatste Nieuws » du 3.10.1943 et indiquant qu'il faut changer l'heure la nuit du 3 au 4 octobre.

## De klok één uur terug



(Teekening Hergé)

Volgens een besluit verschenen in het Staatsblad van 2 Oktober, betreffende den wintertijd, moeten de klokken in den nacht van 3 op 4 Oktober, te 3 u., één uur achteruitgezet worden. Onze lezers doen goed het voorbeeld van den held van ons teekenverhaal te volgen, willen zij Maandag geen onaangename verrassingen beleven.



# HERGÉ

## TOUTE UNE ŒUVRE

### A DECOUVRIR (1927-1940)

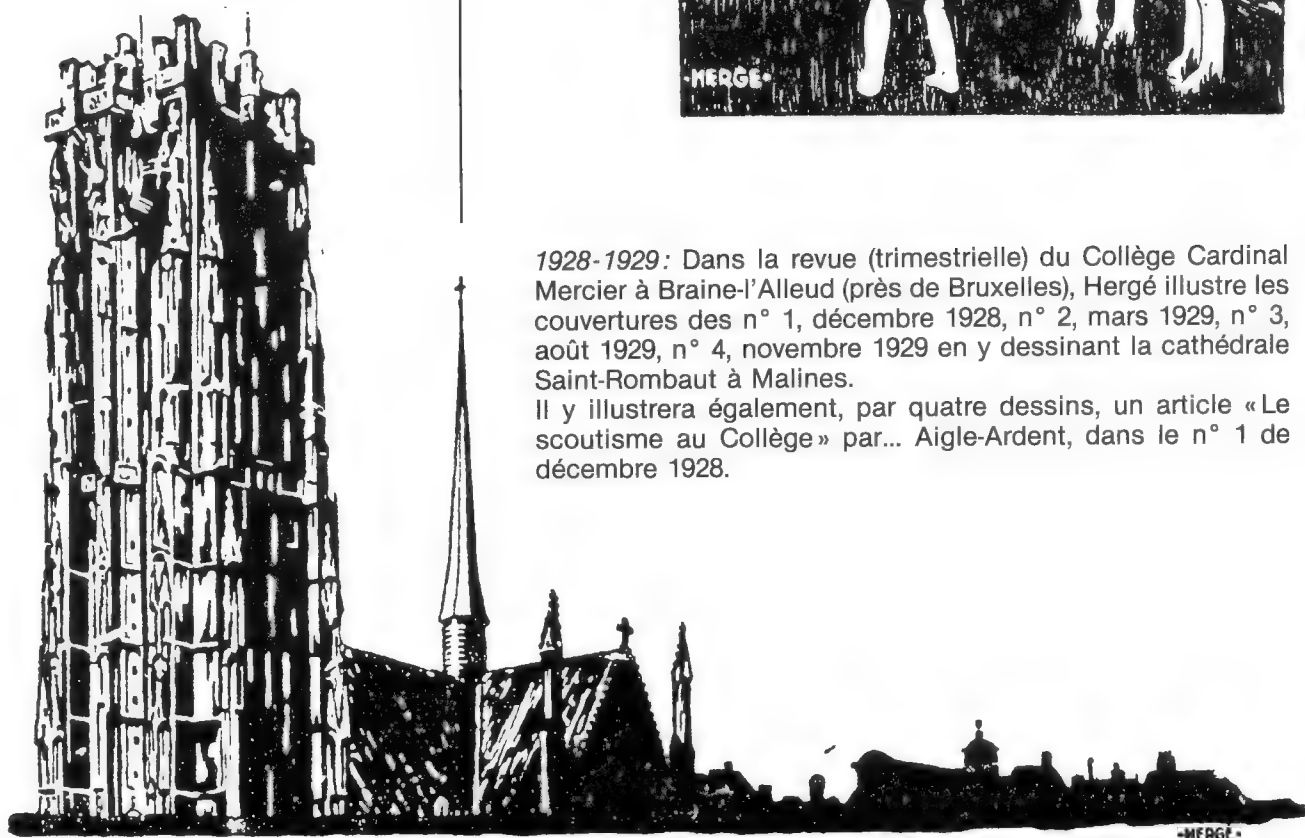


#### LE XX<sup>e</sup> SIECLE

Dès le 30 octobre 1927, Hergé illustre de nombreux textes (Cervantes, C. Perrault, P. Morand) jusqu'au 8 mai 1930. Ce dessin illustre le numéro spécial de Noël du 25 décembre 1927.

1928-1929: Dans la revue (trimestrielle) du Collège Cardinal Mercier à Braine-l'Alleud (près de Bruxelles), Hergé illustre les couvertures des n° 1, décembre 1928, n° 2, mars 1929, n° 3, août 1929, n° 4, novembre 1929 en y dessinant la cathédrale Saint-Rombaut à Malines.

Il y illustrera également, par quatre dessins, un article «Le scoutisme au Collège» par... Aigle-Ardent, dans le n° 1 de décembre 1928.



## LE XX<sup>e</sup> LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

du 16 décembre 1928 au 22 mars 1931, Hergé illustre des dizaines de textes (Tolstoï, H. Lavedan, A. Maurois, ...).

Attila

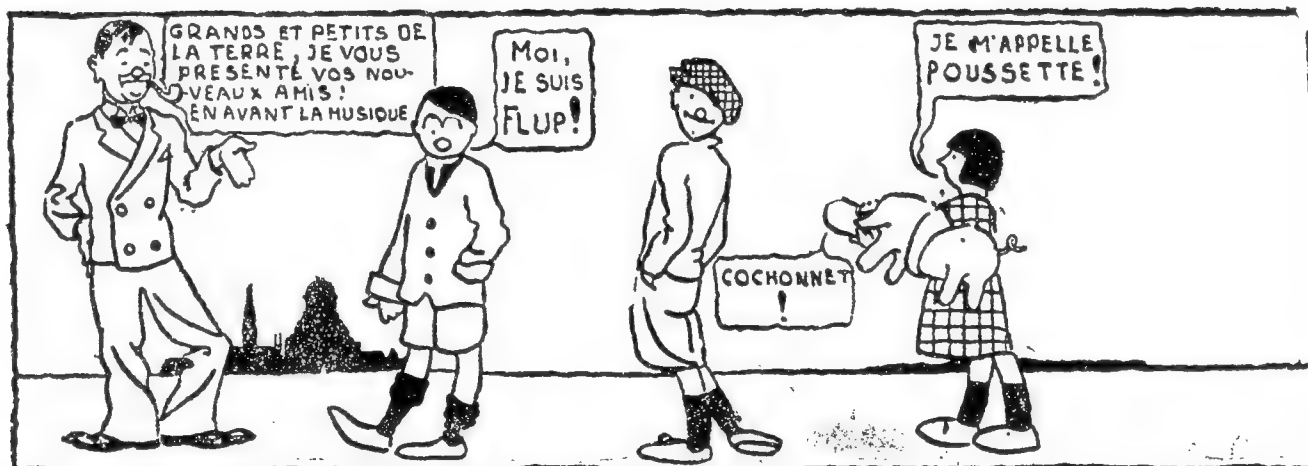
Dessin illustrant « Les Huns, les Huns, voilà les Huns » de Henri Lavedan, paru dans le *XX<sup>e</sup> Littéraire et Artistique* du 15 décembre 1929.



## LE PETIT XX<sup>e</sup>

Hergé y dessine « Flup, Nenesse, Poussette et Cochonnet » à partir du 1<sup>er</sup> novembre 1928 jusqu'au 4 janvier 1929.

Le 10 janvier de cette même année naît Tintin. Ses aventures se termineront le 8 mai 1940.





### VOTRE « VINGTIÈME » MADAME

De juin 1930 à 1933, Hergé illustre de nombreuses couvertures de ce supplément « féminin » au XX<sup>e</sup> siècle. Certaines sont signées H ou Hergé. Multiples illustrations d'après des gravures de mode, dessins de rubriques, etc. (non signés).

### COEURS VAILLANTS

Le 26-10-1930, commencent « Les Aventures de Tintin et Milou au pays des Soviets ». Les huit premières histoires paraîtront dans cet hebdomadaire ainsi que Jo, Zette et Jocko. « Tintin et Milou au pays de l'or liquide » sera interrompu en octobre 1945.



### A L'INNOVATION

Journal distribué gratuitement tous les jeudis aux entrées des magasins et à la distribution de ballons. « A l'Innovation », rue Neuve, Bruxelles publie « Tim l'écureuil héros du Far-West » du 17 septembre 1931 au 31 décembre 1931, soit 16 numéros. Les dessins ne sont pas signés.

### MON AVENIR

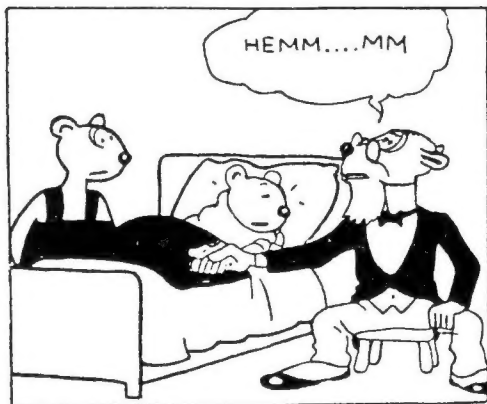
En décembre 1931, ce journal des « préjocistes » (section des Jeunesses Ouvrières Catholiques) publie deux planches de deux strips « Fred et Mile » dans « Un prévenu... en vaut deux ». (Signature : Hergé).

### UN PRÉVENU ... EN VAUT DEUX !



## AGENDA « AU BON MARCHÉ »

Dans celui de 1932, paraissent les huit planches de « Cet aimable M. Mops ». (Signées : Hergé).



## PIM, VIE HEUREUSE

Le 7 février 1933, paraît dans « Pim et Pom » (éphémère supplément de cet hebdomadaire) « Qui veut la fin veut les moyens ». Récit complet de deux planches. Du 14 février au 11 avril 1933, ce supplément pour enfants publie « Tom et Millie à la recherche du soleil », deux planches hebdomadaires en deux couleurs (dessins ci-contre).

(Signature : R.G.)

## LA REVUE FORD

Dans son n° 36 de sa sixième année en 1937, Hergé illustre un article de quatre pages « Le Rallye Ford ». Treize dessins non signés. (Voir article « Hergé et l'automobile » dans ce numéro.)

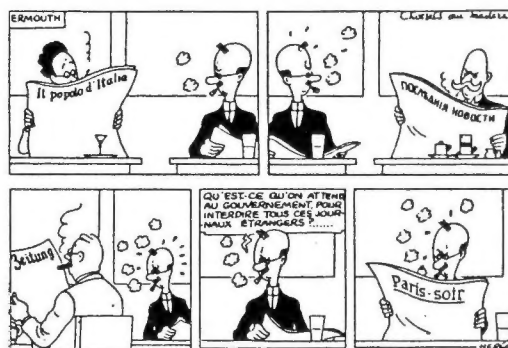
## L'OUEST

Cet hebdomadaire bruxellois publie « Monsieur Bellum est objectif », le 7.12.1939, « Monsieur Bellum s'exprime librement » le 14.12.1939, « Monsieur Bellum est un bon Belge » le 21.12.1939, et « Monsieur Bellum nargue l'ennemi » le 28.12.1939.

## LE SOIR

Dès le 10-10-1940, ce quotidien belge publie « Le Crabe aux Pinces d'Or » dans son supplément hebdomadaire « Le Soir Jeunesse » jusqu'au 3.9.1941. Ensuite Tintin paraîtra quotidiennement.

Suivront « L'Etoile mystérieuse », « Le Secret de la Licorne », « Le Trésor de Rackham le Rouge », « Les 7 boules de cristal ». Cette histoire est interrompue le 3.9.1944, par la libération de Bruxelles.



## TINTIN ET MILOU

Supplément bimensuel au quotidien « La Voix de l'Ouest ».

Dix numéros publient la suite de l'or liquide, du 2.12.1945 au 5.5.1946. Interruption de l'épisode.

## TINTIN (belge)

Le n° 1 paraît le 26.9.1946 avec « Le Temple du Soleil ». Treize histoires seront publiées jusqu'au 16 novembre 1976 (n° 47).

## TINTIN (français)

Le n° 1 paraît le 28.10.1948 avec « L'Or Noir ». Neuf histoires seront publiées jusqu'au 21 août 1981.

## PARIS-MATCH

Le n° 1073 du 29.11.1969 nous montre la victoire d'Appolo 13. Il s'agit de quatre planches sur la mission lunaire américaine.

## LE SOIR

« Tintin et le lac aux requins » (d'après le dessin animé réalisé par Belvision) paraît dans ce quotidien en 1972 et en 1973. Textes et illustrations : Studios Hergé. Scénario de Greg.



© Studios Hergé / Ed. Casterman

## AVIS DE RECHERCHE

ENVOYEZ-NOUS VOS LISTES, VOS PROPOSITIONS  
à l'adresse suivante : **Jean-Paul ELOY**  
**Rue Saint-Martin, 88**  
**B - 5000 NAMUR (Belgique)**

Pour les propositions sans adresse, transmettre au secrétariat qui fera suivre.

### RECHERCHE

#### Membre 188

**ANDRE Jean-Luc**  
(010) 61.56.26

Recherche :

*Lotus Bleu*, N. & B., 1<sup>re</sup> édition  
*Cigares du Pharaon*, N & B., grande image  
*L'Etoile mystérieuse*, 1<sup>re</sup> édition..

#### Membre 242

**DAEM Michel**  
Rue Samiette, 126  
1400 Nivelles  
(067) 21.27.79

Recherche :

*Journal Tintin*, n° 1 (1<sup>re</sup> année) 46  
*Journal Tintin*, n° 29 (19<sup>e</sup> année - juillet) 64  
*Tintin Sélection*, n° spécial de 1955  
*Tintin Sélection*, n° 8

#### Membre ???

**VIERSTRAETE Aïk**  
Sous le Chêne  
Rosa Luxembourg, 36  
4634 Soumagne

Recherche :

l'enveloppe FDC parue en 1979 pour la sortie du timbre belge Tintin.

#### Membre 101

Propose Dupond et Dupont détectives (*Le Soir* du 24.9 au 12.11.43)  
Recherche *Boy-Scout belges*, *Tom et Millie* et *Tim l'écureuil*.

#### Membre 103

**REGNIER Claude**

Recherche : pub. huiles Tournesol + verres à moutarde.

#### Membre ???

**SOCQUET Christophe**  
Rue P. Wemaere, 5  
1150 Bruxelles

J'achète toute œuvre qui a été faite par Hergé pour autant que ce soit la 1<sup>re</sup> édition.

#### Membre 398

**M. LEGRAIN**  
Route d'Etretat, 221 bis  
Saint-Léonard  
F-76400 Fecamp (France)

Recherche :

le numéro spécial et hors série du journal Tintin paru en 1979 à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire du personnage de Hergé ; une trousse (pour crayons) représentant une 2 CV dans laquelle se trouvent les Dupont(d), Tintin, Milou (et peut-être Haddock).

#### Membre 456

**VERSTRAETE Michelle**  
Avenue Foch, 59  
F-59510 HEM (France)

Recherche : cartes postales Tintin, Ed. Yvon.

Vends ou échange : Envelcartes Tintin, Ed. Combe, cartes autocollantes Ed. spm 1973, n° 102, 105, 106, autocollant Quick et Flupke.

#### Membre ?

**TRILLET Daniel**  
Rue de Waremme, 12 A  
B-4390 BERLOZ

Echange : Bon état Oreille B1, Crabes B1 ; état quasi neuf - Temple du Soleil B3, Cigares B14 (1<sup>re</sup> éd. C) ; état NEUF (jamais lu, jamais ouvert) Or Noir B4, 7 Boules B3, Etoile B4 - B12 - B13 ; Congo B 16, Crabes B12, Ottokar B12, R. Le Rouge B12 ou B13 etc. CONTRE Licorne B1 p. épais, R. Le Rouge B1, Ile Noire B1 p. épais, N/Bl. grande image, qqs dos blanc, uniquement en ETAT NEUF. Modalités échange à convenir.



